

LES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Les Séances de la Société préhistorique française sont organisées deux à trois fois par an. D'une durée d'une ou deux journées, elles portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier.

La Société préhistorique française considère qu'il est de l'intérêt général de permettre un large accès aux articles et ouvrages scientifiques sans en compromettre la qualité ni la liberté académique. La SPF est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901 et reconnue d'utilité publique, dont l'un des buts, définis dans ses statuts, est de faciliter la publication des travaux de ses membres. Elle ne cherche pas le profit par une activité commerciale mais doit recevoir une rémunération pour compenser ses coûts de gestion et les coûts de fabrication et de diffusion de ses publications.

Conformément à ces principes, la Société préhistorique française a décidé de proposer les actes des Séances en téléchargement gratuit sous forme de fichiers au format PDF interactif. Bien qu'en libre accès, ces publications disposent d'un ISBN et font l'objet d'une évaluation scientifique au même titre que nos publications papier périodiques et non périodiques. Par ailleurs, même en ligne, ces publications ont un coût (secrétariat d'édition, mise en page, mise en ligne, gestion du site internet) : vous pouvez aider la SPF à poursuivre ces activités de diffusion scientifique en adhérant à l'association et en vous abonnant au *Bulletin de la Société préhistorique française* (voir au dos ou sur <http://www.prehistoire.org/form/515/736/formulaire-adhesion-et-ou-abonnement-spf-2014.html>).

LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

La Société préhistorique française, fondée en 1904, est une des plus anciennes sociétés d'archéologie. Reconnue d'utilité publique en 1910, elle a obtenu le grand prix de l'Archéologie en 1982. Elle compte actuellement plus de mille membres, et près de cinq cents bibliothèques, universités ou associations sont, en France et dans le monde, abonnées au *Bulletin de la Société préhistorique française*.

Tous les membres de la Société préhistorique française peuvent participer :

- aux séances scientifiques de la Société – Plusieurs séances ont lieu chaque année, en France ou dans les pays limitrophes. Le programme annuel est annoncé dans le premier *Bulletin* et rappelé régulièrement. Ces réunions portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier ;
- aux Congrès préhistoriques de France – Ils se déroulent régulièrement depuis la création de la Société, actuellement tous les quatre ans environ. Leurs actes sont publiés par la Société préhistorique française. Depuis 1984, les congrès se tiennent sur des thèmes particuliers ;
- à l'assemblée générale annuelle – L'assemblée générale se réunit en début d'année, en région parisienne, et s'accompagne toujours d'une réunion scientifique. Elle permet au conseil d'administration de rendre compte de la gestion de la Société devant ses membres et à ceux-ci de l'interpeller directement. Le renouvellement partiel du conseil se fait à cette occasion.

Les membres de la Société préhistorique française bénéficient :

- d'information et de documentation scientifiques – Le *Bulletin de la Société préhistorique française* comprend, en quatre livraisons de 200 pages chacune environ, des articles, des comptes rendus, une rubrique d'actualités scientifiques et une autre sur la vie de la Société. La diffusion du bulletin se fait par abonnement annuel. Les autres publications de la SPF – Mémoires, Travaux, Séances, fascicules des Typologies de la Commission du Bronze, Actes des Congrès, Tables et index bibliographiques ainsi que les anciens numéros du *Bulletin* – sont disponibles au siège de la Société préhistorique française, sur son site web (avec une réduction de 20 % pour les membres de la SPF et téléchargement gratuit au format PDF lorsque l'ouvrage est épuisé) ou en librairie.
- de services – Les membres de la SPF ont accès à la riche bibliothèque de la Société, mise en dépôt à la bibliothèque du musée de l'Homme à Paris.

Régie par la loi de 1901, sans but lucratif, la Société préhistorique française vit des cotisations versées par ses adhérents. Contribuez à la vie de notre Société par vos cotisations, par des dons et en suscitant de nouvelles adhésions autour de vous.

ADHÉSION ET ABONNEMENT 2014

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année*.

Paiement en ligne sécurisé sur

www.prehistoire.org

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :

BSPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

1. PERSONNES PHYSIQUES	Zone €**	Hors zone €
Adhésion à la <i>Société préhistorique française</i> et abonnement au <i>Bulletin de la Société préhistorique française</i>		
▶ tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society***)	<input type="checkbox"/> 40 €	<input type="checkbox"/> 45 €
▶ abonnement / renouvellement	<input type="checkbox"/> 75 €	<input type="checkbox"/> 80 €
OU		
Abonnement au <i>Bulletin de la Société préhistorique française</i>		
▶ abonnement annuel (sans adhésion)	<input type="checkbox"/> 85 €	<input type="checkbox"/> 90 €
OU		
Adhésion à la <i>Société préhistorique française</i>		
▶ cotisation annuelle	<input type="checkbox"/> 25 €	<input type="checkbox"/> 25 €
2. PERSONNES MORALES		
Abonnement au <i>Bulletin de la Société préhistorique française</i>		
▶ associations archéologiques françaises	<input type="checkbox"/> 110 €	
▶ autres personnes morales	<input type="checkbox"/> 145 €	<input type="checkbox"/> 155 €
Adhésion à la <i>Société préhistorique française</i>		
▶ cotisation annuelle	<input type="checkbox"/> 25 €	<input type="checkbox"/> 25 €

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE COMPLÈTE :

TÉLÉPHONE : DATE DE NAISSANCE : _ _ / _ _ / _ _ _ _

E-MAIL :

VOUS ÊTES : « professionnel » (votre organisme de rattachement) :

« bénévole » « étudiant » « autre » (préciser) :

Date d'adhésion et / ou d'abonnement : _ _ / _ _ / _ _

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

.....

Date, signature :

Les chèques doivent être libellés au nom de la Société préhistorique française. Le paiement par **carte de crédit** est bienvenu (Visa, Mastercard et Eurocard) ainsi que le paiement par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France • RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR.

Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées lorsque vous souhaitez recevoir un reçu fiscal et/ou une facture acquittée et/ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

N° de carte bancaire : _ _ _ _ _

Cryptogramme (3 derniers chiffres) : _ _ _ Date d'expiration : _ _ / _ _ signature :

* : Pour une meilleure gestion de l'association, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.

** : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.

*** : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).



PALETHNOGRAPHIE DU MÉSOLITHIQUE

RECHERCHES SUR LES HABITATS DE PLEIN AIR
ENTRE LOIRE ET NECKAR

ACTES DE LA TABLE RONDE INTERNATIONALE DE PARIS
26 ET 27 NOVEMBRE 2010

organisée sous l'égide de la Société préhistorique française

Textes publiés sous la direction de

**Boris VALENTIN, Bénédicte SOUFFI, Thierry DUCROCQ,
Jean-Pierre FAGNART, Frédéric SÉARA et Christian VERJUX**



**Les « Séances de la Société préhistorique française »
sont des publications en ligne disponibles sur :**

www.prehistoire.org

Illustration de couverture par Marie Jamon

Responsables des séances de la SPF : Sylvie Boulud-Gazo et Jean-Pierre Fagnart
Directrice de la publication : Claire Manen
Secrétariat de rédaction, maquette et mise en page : Martin Sauvage
Mise en ligne : Ludovic Mevel

Société préhistorique française (reconnue d'utilité publique, décret du 28 juillet 1910). Grand Prix de l'Archéologie 1982.
Siège social : 22, rue Saint-Ambroise, 75011 Paris
Tél. : 01 43 57 16 97 – Fax : 01 43 57 73 95 – Mél. : spf@prehistoire.org
Site internet : www.prehistoire.org

Adresse de gestion et de correspondance

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,
Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, F-92023 Nanterre cedex
Tél. : 01 46 69 24 44
La Banque Postale Paris 406-44 J

Publié avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction de l'Archéologie),
du Centre national de la recherche scientifique,
de l'Institut national de recherches archéologiques préventives
et de l'équipe « Ethnologie préhistorique », UMR 7041 « ArScAn » (Nanterre)

© Société préhistorique française, Paris, 2013. Tous droits réservés, reproduction et diffusion interdite sans autorisation.

Dépôt légal : 3^e trimestre 2013

ISSN 2263-3847 ISBN 2-913745-49-0 (en ligne)

SOMMAIRE

Boris VALENTIN, Bénédicte SOUFFI, Thierry DUCROCQ, Jean-Pierre FAGNART, Frédéric SÉARA et Christian VERJUX — <i>Avant-propos : Pour une paéthonographie du Mésolithique</i>	7
--	---

ACTUALITÉ DES RECHERCHES SUR LES HABITATS MÉSOLITHIQUES DE PLEIN AIR

Bénédicte SOUFFI, Fabrice MARTI, Christine CHAUSSÉ, Anne BRIDAULT, Eva DAVID, Dorothée DRUCKER, Renaud GOSSELIN, Salomé GRANAI, Sylvain GRISELIN, Charlotte LEDUC, Frédérique VALENTIN et Marian VANHAEREN — <i>Occupations mésolithiques en bord de Seine : le site du 62 rue Henry-Farman à Paris (15^e arrondissement). Organisation et fonctionnement</i>	13
Daniel MORDANT, Boris VALENTIN et Jean-Denis VIGNE — <i>Noyen-sur-Seine, vingt cinq ans après</i>	37
Joël CONFALONIERI et Yann LE JEUNE — <i>Le site mésolithique de la Haute-Île à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis) : premiers résultats</i>	51
Christian VERJUX, Bénédicte SOUFFI, Olivier RONCIN, Laurent LANG, Fiona KILDÉA, Sandrine DESCHAMPS et Gabriel CHAMAUX — <i>Le Mésolithique en région Centre : un état des recherches</i>	69
Frédéric SÉARA et Olivier RONCIN — <i>Fonds de vallée et fréquentation mésolithique : l'exemple de Dammartin-Marpain dans le Jura</i>	93

ESSAI DE PALETHNOGRAPHIE : FONCTIONNEMENT ET FONCTION DES SITES MÉSOLITHIQUES

Lorène CHESNAUX — <i>Les microlithes du 62 rue Henry-Farman à Paris (15^e arrondissement) : des flèches diverses pour différents gibiers abattus en des lieux distincts ?</i>	119
Sylvain GRISELIN, Caroline HAMON et Guy BOULAY — <i>Fabrication et utilisation des outils prismatiques de type montmorencien : l'exemple du 62 rue Henry-Farman à Paris (15^e arrondissement)</i>	133
Colas GUÉRET — <i>Identité et variabilité de l'outillage lithique du Premier Mésolithique en Belgique et dans le Nord de la France : les apports de l'approche fonctionnelle</i>	147
Olivier BIGNON-LAU, Paule COUDRET, Jean-Pierre FAGNART et Bénédicte SOUFFI — <i>Données préliminaires sur l'organisation spatiale des vestiges mésolithiques du locus 295 du gisement de Saleux (Somme) : l'apport de la faune</i>	169
Thierry DUCROCQ — <i>Le Beuronien à segments dans le Nord de la France. Prémices d'une approche paéthonologique</i>	189
Gabrielle BOSSET et Frédérique VALENTIN — <i>Pratiques sépulcrales mésolithiques de la moitié nord de la France : le cas des sépultures isolées et leur intégration dans l'espace</i>	207
Gunther NOENS — <i>Analyse intra-site de gisements du Mésolithique ancien de la Flandre sableuse : l'exemple de Doel- « Deurganckdok J/L », C3</i>	217
Philippe CROMBÉ, Joris SERGANT et Jeroen DE REU — <i>La contribution des dates radiocarbone pour démêler les palimpsestes mésolithiques : exemples provenant de la région des sables de couverture en Belgique du Nord-Ouest</i>	235
Claus Joachim KIND — <i>De toutes petites pierres dans la boue. Les sites mésolithiques de Siebenlinden (Rottenburg, Bade-Wurtemberg, Allemagne du Sud-Ouest)</i>	251



Paethnographie du Mésolithique
Recherches sur les habitats de plein air entre Loire et Neckar
Actes de la table ronde internationale de Paris, 26 et 27 novembre 2010
Textes publiés sous la direction de Boris VALENTIN, Bénédicte SOUFFI,
Thierry DUCROCOQ, Jean-Pierre FAGNART, Frédéric SÉARA et Christian VERJUX,
Paris, Société préhistorique française, 2013
(Séances de la Société préhistorique française, 2-1)
p. 69-91
www.prehistoire.org
ISSN 2263-3847 – ISBN 2-913745-49-0 (en ligne)

Le Mésolithique en région Centre : un état des recherches

Christian VERJUX, Bénédicte SOUFFI, Olivier RONCIN, Laurent LANG, Fiona KILDÉA,
Sandrine DESCHAMPS et Gabriel CHAMAUX

Résumé : Après une période consacrée essentiellement à l'étude de séries issues de prospections pédestres, la région Centre connaît un renouvellement des connaissances sur la période mésolithique, notamment en liaison avec des opérations d'archéologie préventive en nombre croissant. Le cadre chrono-culturel se précise, bien que la majeure partie des données se rapporte actuellement à une courte période située autour de 8200 à 7600 av. J.-C., soit de la fin du Préboréal au début du Boréal. Les informations d'ordre paethnographique demeurent toutefois encore rares, la plupart des fouilles ayant été conduites sur des sites ne présentant pas les conditions de conservation appropriées.

BREF HISTORIQUE DES RECHERCHES

LA RÉGION Centre occupe une large part de la moitié occidentale du Bassin parisien, de l'Île-de-France au seuil du Poitou, jusqu'aux limites septentrionales du Massif central. Elle dépend pour l'essentiel du bassin versant de la Loire, et dans une moindre mesure de celui de la Seine pour le Nord et l'Est du Loiret ainsi que le Nord de l'Eure-et-Loir. Sur ce vaste territoire, plus de deux cents sites mésolithiques sont actuellement recensés, pour la plupart issus de ramassages de surface. Ils sont inégalement répartis compte tenu notamment de la nature des terrains, certains étant peu propices à la détection des sites (Sologne, forêt d'Orléans...), mais aussi en fonction des prospecteurs, plus actifs par exemple en Indre-et-Loire, dans une partie de l'Indre et dans le Nord du Loiret.

Les premières recherches sur le Mésolithique en région Centre ont fait l'objet de simples prises de date, d'inventaires et plus rarement d'articles (Giroux, 1912; Cordier, 1955, 1958 et 1965; Nouel, 1963; Rigaud, 1971; Cuffez et Cuffez, 1981; Berthouin, 1986). Un travail plus approfondi a été mené dans les années 1970 par J.-G. Rozoy sur une partie du territoire régional et il a conduit à la définition d'une culture originale, le Beau-gencien, accompagné d'une fouille, d'ampleur limitée, en

1971-1972 à Beaugency (Rozoy, 1976 et 1978, p. 825-890). Dans les années 1990, A. Thevenin a impulsé une série d'études avec les prospecteurs bénévoles, conduisant à une sériation des industries et à une mise en perspective du résultat des prospections (Audoux et Thevenin, 1995; Bazin *et al.*, 1995; Dufour et Leconte, 1995 et 2001; Girard, 1995a et b). L'élaboration de ce premier cadre chronoculturel, fondé sur les armatures, a montré que les séries issues des sites de surface couvraient l'ensemble des phases du Mésolithique.

UN RENOUVELLEMENT DES CONNAISSANCES

ANouvelles ont été produites dans plusieurs domaines. Plusieurs travaux universitaires ont été réalisés, pour certains encore selon une approche classique, essentiellement à partir de la typologie des armatures (Girard, 1994; Violot, 1994; Bornet, 1997a), puis plus récemment en intégrant les apports de la technologie lithique (Robbins, 2001; Yvert, 2002; Ollivier, 2003). Parallèlement, quelques données paléoenvironnementales ont été acquises en relation avec des opérations d'archéologie

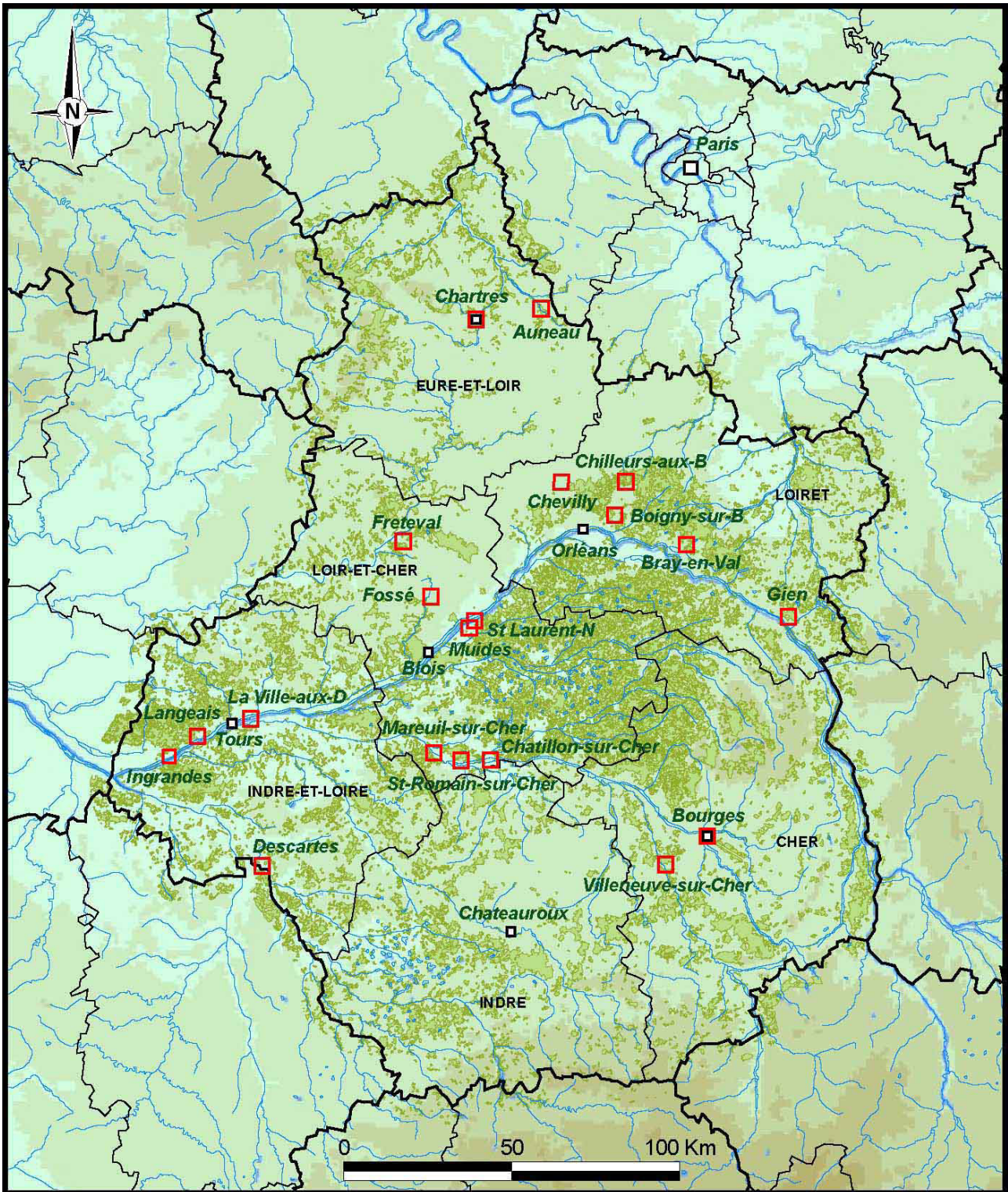


Fig. 1 – Sites et indices de sites mésolithiques découverts en région Centre en évaluation ou en diagnostic entre 1990 et 2010 (Source SRA Centre – BD Carto). Le couvert forestier est figuré uniquement pour la région Centre (carte C. Verjux).

préventive comme à Tours en Indre-et-Loire (Vivent, 1998) et dans l'Ouest de la région (Visset *et al.*, 1999; Cyprien *et al.*, 2004) ou dans le cadre de programmes de recherches spécifiques à Auneau en Eure-et-Loir (Richard et Limondin *in* Verjux, 2002) et dans le val d'Avaray en Loir-et-Cher (Garcin *et al.*, 2001). Quelques opérations

programmées ont également livré des vestiges mésolithiques à Ligueil (Indre-et-Loire), Villentrois (Indre) et Muides (Loir-et-Cher), le site le plus important étant sans conteste celui du Parc du Château à Auneau en Eure-et-Loir (Villes, 1990; Bernet, 1997b; Iribarria, 1997; Verjux, 2000).

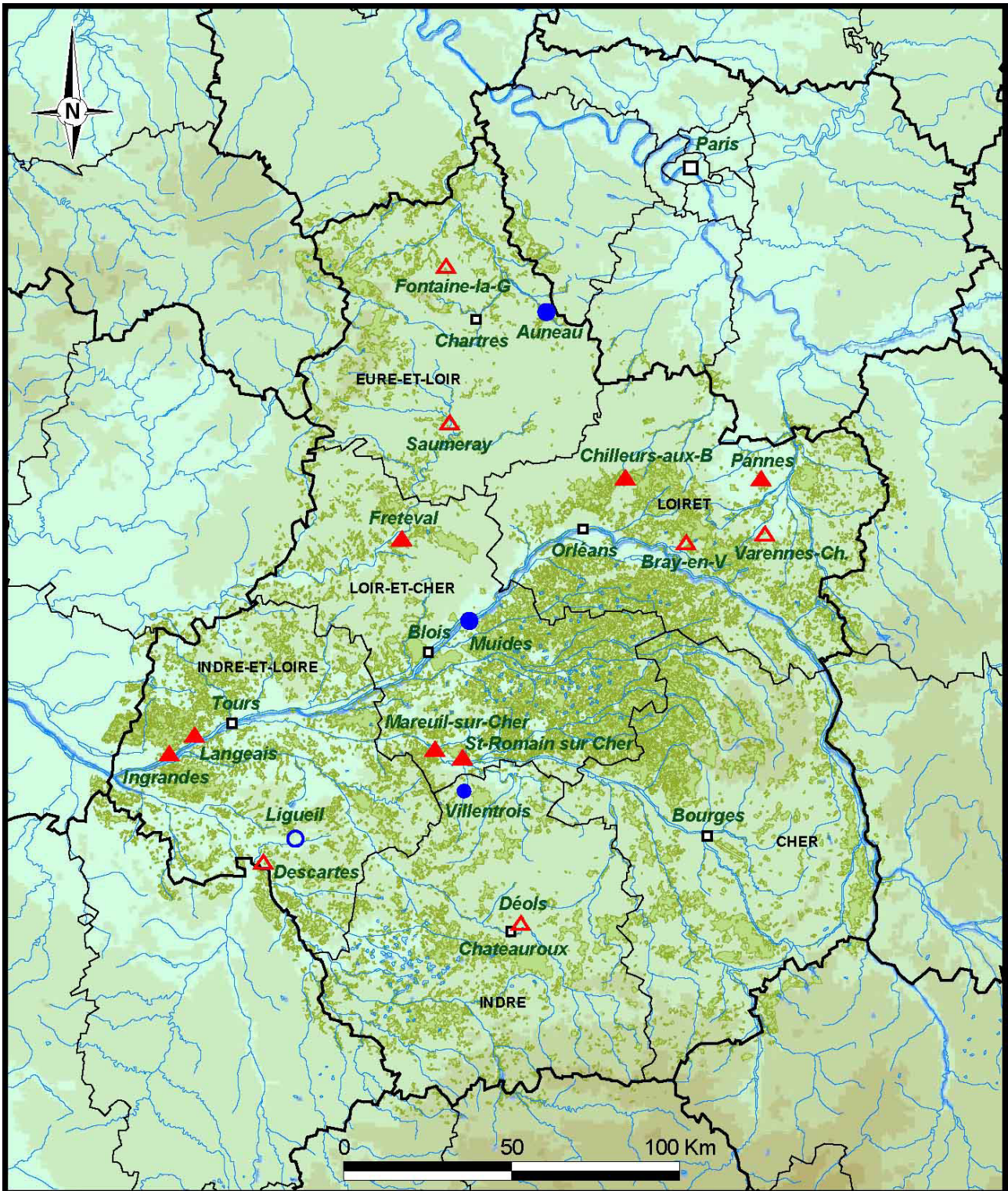


Fig. 2 – Opérations programmées et préventives réalisées en région Centre sur des sites mésolithiques de 1990 à 2010. Cercles bleus : opérations programmées ; triangles rouges : fouilles préventives. Les symboles vides correspondent à la fouille de vestiges mésolithiques au cours d'opérations portant sur une autre période (carte C. Verjux).

Sous l'impulsion du Service régional de l'archéologie du Centre, une attention particulière a été portée à la détection et la caractérisation des sites mésolithiques en contexte préventif (fig. 1 et fig. 2) : une vingtaine de sites mésolithiques a été détectée au cours d'évaluations

et de diagnostics entre 1990 et 2010. Sept fouilles préventives ont porté ensuite pleinement sur certains de ces gisements. Parallèlement, des vestiges mésolithiques ont également été découverts sur une demi-douzaine d'autres opérations, sans faire l'objet principal de la fouille.

QUELQUES OPÉRATIONS DE TERRAIN MARQUANTES

Rappelons que des fouilles préventives avaient été réalisées dans les années 1990 à Fréteval en Loir-et-Cher, à Descartes en Indre-et-Loire et à Pannes dans le Loiret (Boguzewski *et al.*, 1994; Boguzewski et Le Grand, 1996; Violot, 1997). Les neuf sites présentés ici, par année de découverte, correspondent aux opérations de ces dernières années les plus marquantes par la quantité de matériel récolté, leur bonne conservation ou bien leur localisation dans des secteurs où le Mésolithique est peu représenté. La plupart correspondent à des fouilles, à l'exception du diagnostic de Chevilly et de la découverte fortuite sur le site protohistorique de Bray-en-Val (Loiret). Deux gisements se situent dans le département d'Eure-et-Loir, deux en Indre-et-Loire, deux dans le Loir-et-Cher, et trois dans le Loiret, le Sud-Est de la région (départements du Cher et de l'Indre) n'ayant pas fait l'objet d'opérations de grande ampleur récemment. Dans certains des cas présentés, les travaux de terrain ou les études sont encore en cours et certaines informations ou interprétations pourront être modifiées ultérieurement.

Le Parc du Château à Auneau, Eure-et-Loir (C. Verjux)

Le site est implanté sur un léger relief de confluence, au nord du plateau de Beauce, à 20 km à l'est de Chartres. Au cours de la fouille programmée, près de 70 structures, creusées dans le sable de Fontainebleau et atteignant souvent un banc de grès sous-jacent, ont été fouillées de 1987 à 2001, sur une surface de 200 m².

Grâce à des conditions de gisement exceptionnelles, avec en particulier une excellente conservation des restes osseux, l'analyse des données archéologiques a permis de distinguer plusieurs catégories fonctionnelles (fig. 3) au sein de cet ensemble (Verjux, 2000 et 2002) : sépultures ; dépôts intentionnels de restes animaux (crânes d'aurochs, bois de cerf) ; trous de combustion, contenant des pierres chauffées ; trous de poteau avec calages de pierres parfois volumineux ; fosses-dépotoirs ; rares structures d'extraction de blocs de grès pour la fabrication de macro-outillage (gros racloirs, outils prismatiques). La présence de ces structures, en grand nombre, et les caractéristiques de certaines d'entre elles (parois verticales, profil cylindrique, diamètre et profondeur équivalents, de 1 m à 1,50 m, remplissages stratifiés), réutilisées en dépotoir,



Fig. 3 – Le Parc du Château à Auneau (Eure-et-Loir). Différents types de structures en creux identifiés sur le site. 1 : sépulture ; 2 : dépôt intentionnel de restes fauniques ; 3 : foyer ; 4 : extraction de grès ; 5 : calage de poteau ; 6 : fosse-dépotoir ; 7 : fosse de stockage (clichés C. Verjux).

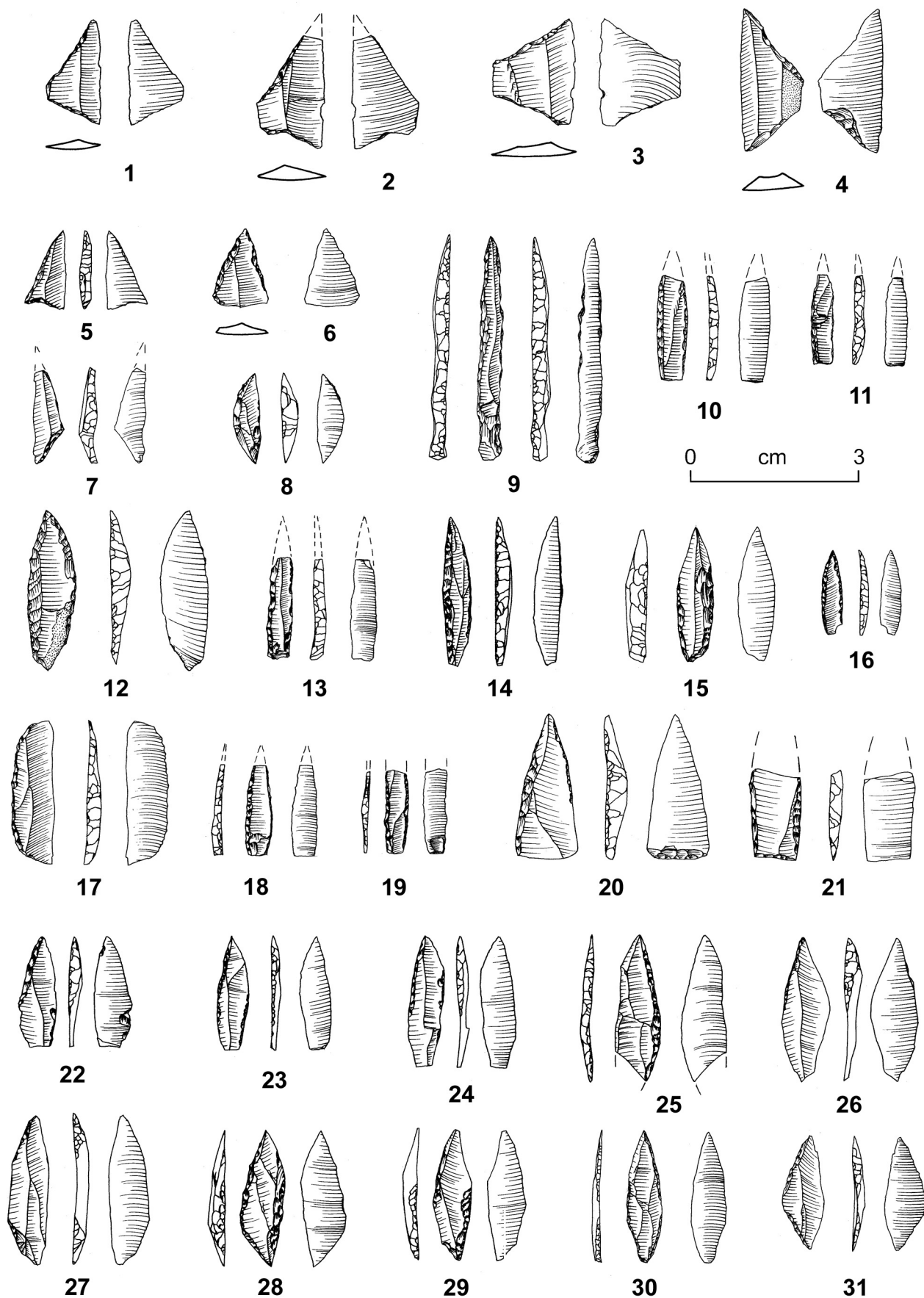


Fig. 4 – Le Parc du Château à Auneau (Eure-et-Loir). Armatures. 1 et 2 : fosse 1; 3 : fosse 39; 4 : hors contexte; 5 : fosse 7; 6 : hors contexte; 7 : fosse 8; 8 : fosse 32; 9-11 : fosse 3; 12-13 : fosse 21; 14 : hors contexte; 15 : fosse 34; 16 : hors contexte; 17-19 : fosse 12; 20-21 : fosse 36; 22-29 : fosse 43; 30-31 : fosse B (dessins C. Verjux).

Site	Référence	Echantillon	Matériel	Date BP	Date calibrée
Auneau	Ly 4731	Sépulture 3	Os	6 655 ± 90	-5 870 -5 280
	Ly 5606	Sépulture 6	Os	8 350 ± 105	-7 528 -7 069
	Ly 7097	Sépulture 7	Os	6 825 ± 105	-5 913 -5 501
	Ly 7972	Foyer 4	Charbon de bois	6 930 ± 85	-5 939 -5 623
	Oxa 5643	Crâne Aurochs 1	Os	9 010 ± 90	-8 237 -7 834
	Oxa 5644	Crâne Aurochs 2	Os	8 710 ± 80	-7 923 -7 560
Bray-en-Val	GrA-38073	m ² 983/026	Coquilles de noisettes	8 805 ± 40	-8 005 -7 727
Chilleurs-aux-Bois	Poz-27875	F929 M13 A/M12 C P.1	Coquilles de noisettes	8 690 ± 50	-7 840 -7 590
	Poz-27876	F929 M13 A/M12 C P.3	Coquilles de noisettes	8 790 ± 50	-8 200 -7 650
Ingrandes-de	Lyon-2168 (OxA)	m ² 12/85	Coquilles de noisettes	8 730 ± 40	-7 955 -7 604
Touraine	Lyon-2169 (OxA)	m ² 13/88	Coquilles de noisettes	8 695 ± 45	-7 937 -7 598
	Lyon-2170 (OxA)	m ² 15/87 (Sd 2)	Coquilles de noisettes	8 820 ± 40	-8 198 -7 753
Mareuil-sur-Cher	ETH-31853	Sd 288/866 p. 2	Coquilles de noisettes	8 980 ± 65	-8 289 à -7 945
	ETH-31854	Sd 288/866 p. 3	Coquilles de noisettes	9 015 ± 65	-8 410 à -7 964
	ETH-31855	Sd 288/866 p. 4	Coquilles de noisettes	8 850 ± 65	-8 226 à -7 751
Saint-Romain	Lyon-2294 (OxA)	Locus 1	Coquilles de noisettes	8 795 ± 45	-8 196 -7 681
sur-Cher	Lyon-2295 (OxA)	Locus 1	Coquilles de noisettes	8 785 ± 45	-8 195 -7 654
	Lyon-2311 (OxA)	Locus 3	Coquilles de noisettes	8 820 ± 50	-8 201 -7 747
	Lyon-2382 (OxA)	Locus 4	Coquilles de noisettes	8 875 ± 50	-8 233 -7 830

Tabl. 1 – Datations ¹⁴C de sites mésolithiques en région Centre.

mais évoquant des structures de stockage enterrées, ont conduit à s'interroger sur la nature et la durée des occupations (Verjux, 2004 et 2006). L'industrie lithique (fig. 4) signale plusieurs phases d'occupation, de la fin du Mésolithique ancien au Mésolithique final, ce que corroborent les datations, situées entre 8200 et 5500 av. J.-C (tabl. 1). La majeure partie des structures semble toutefois se rapporter à la phase moyenne du Mésolithique.

La Prairie d'Ingrandes à Ingrandes-de-Touraine, Indre-et-Loire (L. Lang et F. Kildéa)

Implanté dans le val de Loire, à 20 km au sud-ouest de Tours, sur les alluvions récentes du fleuve, le site a été fouillé en 2000 sur une surface de 120 m² (Lang et Kildéa, 2007). Le niveau archéologique, préservé au sein d'une cuvette, a livré plus de 6000 pièces (fig. 5), dont 111 nucléus et environ 1300 lamelles et lames. Le plein débitage, essentiellement unipolaire, a été réalisé préférentiellement au percuteur de pierre tendre. Cent vingt-six armatures ont été recueillies, pour moitié des triangles isocèles (fig. 6), ainsi que des pointes à troncature oblique et à base tronquée, des segments et des pointes fusiformes. Soixante-neuf outils complètent la série, pour la plupart des éclats et des petites lames retouchées. Enfin, un broyeur en roche cristalline présente des traces d'ocre rouge sur toute sa surface.

Une dizaine d'esquilles osseuses brûlées a été recueillie au tamisage, ainsi que des fragments de coquilles de noisettes qui ont permis d'obtenir trois datations radiocarbone, toutes situées entre 8200 et 7600 av. J.-C. (tabl. 1),

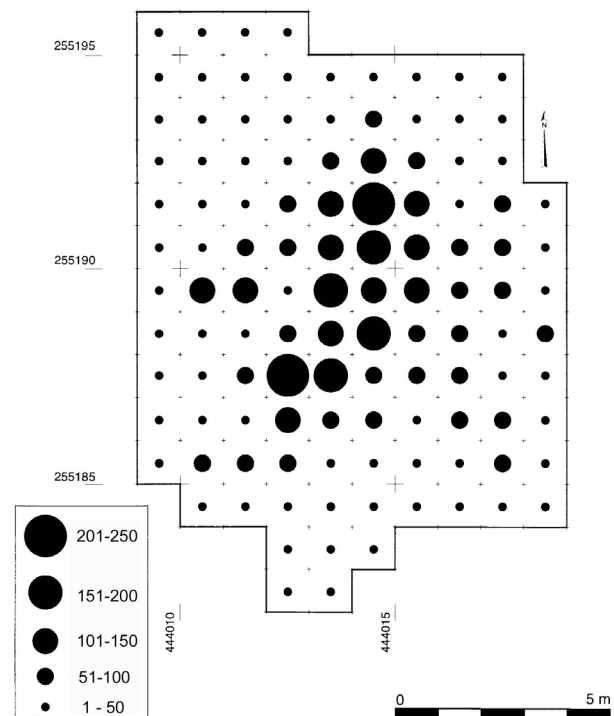


Fig. 5 – La Prairie d'Ingrandes à Ingrandes-de-Touraine (Indre-et-Loire). Densité des vestiges mésolithiques (Lang et Kildéa, 2007).

mais l'industrie lithique par ses caractéristiques technologiques et typologiques se rapporte au Mésolithique ancien.

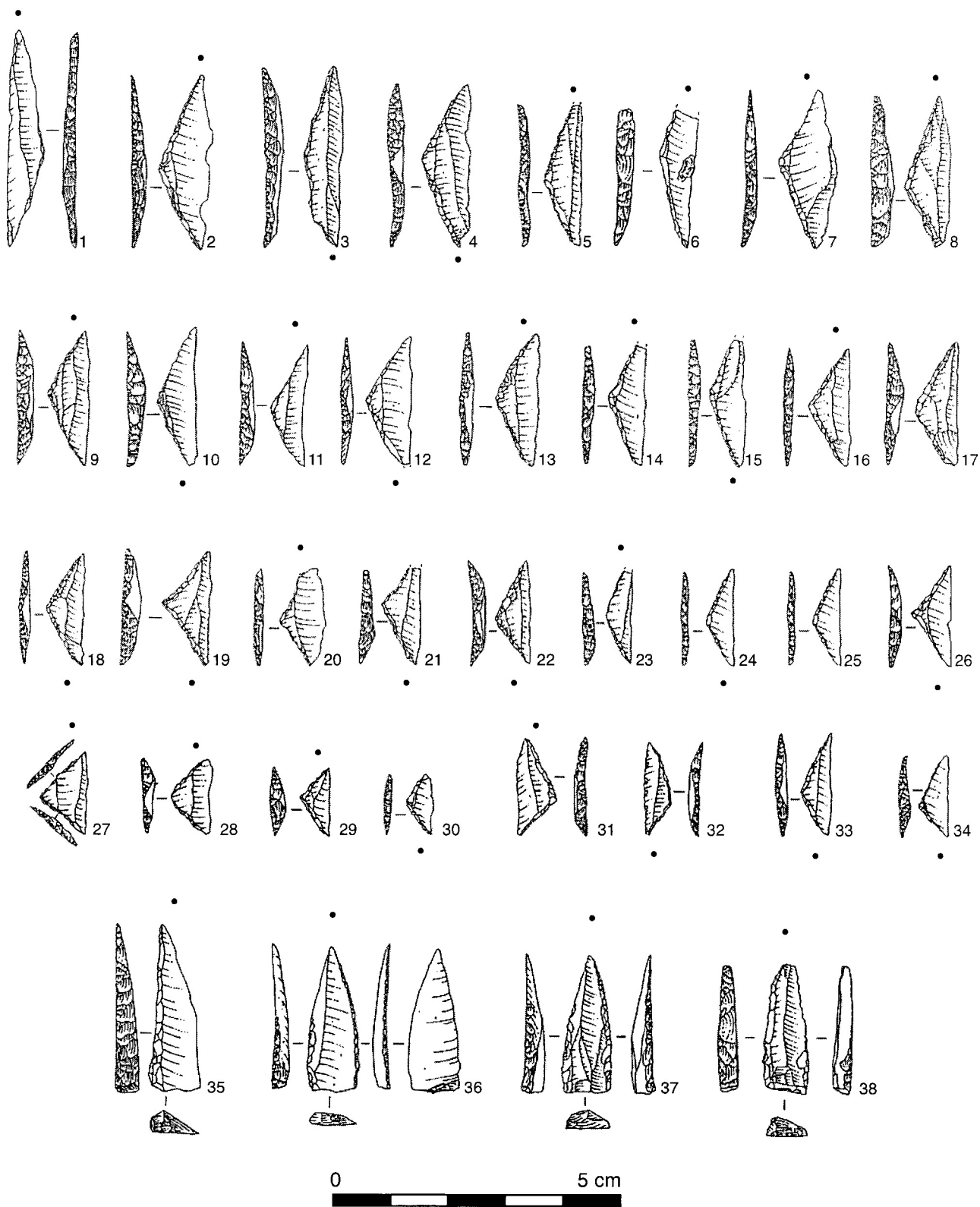


Fig. 6 – La Prairie d'Ingrandes à Ingrandes-de-Touraine (Indre-et-Loire). Armatures. 1-34 : triangles ; 35-38 : pointes à base retouchée (Lang et Kildéa, 2007).

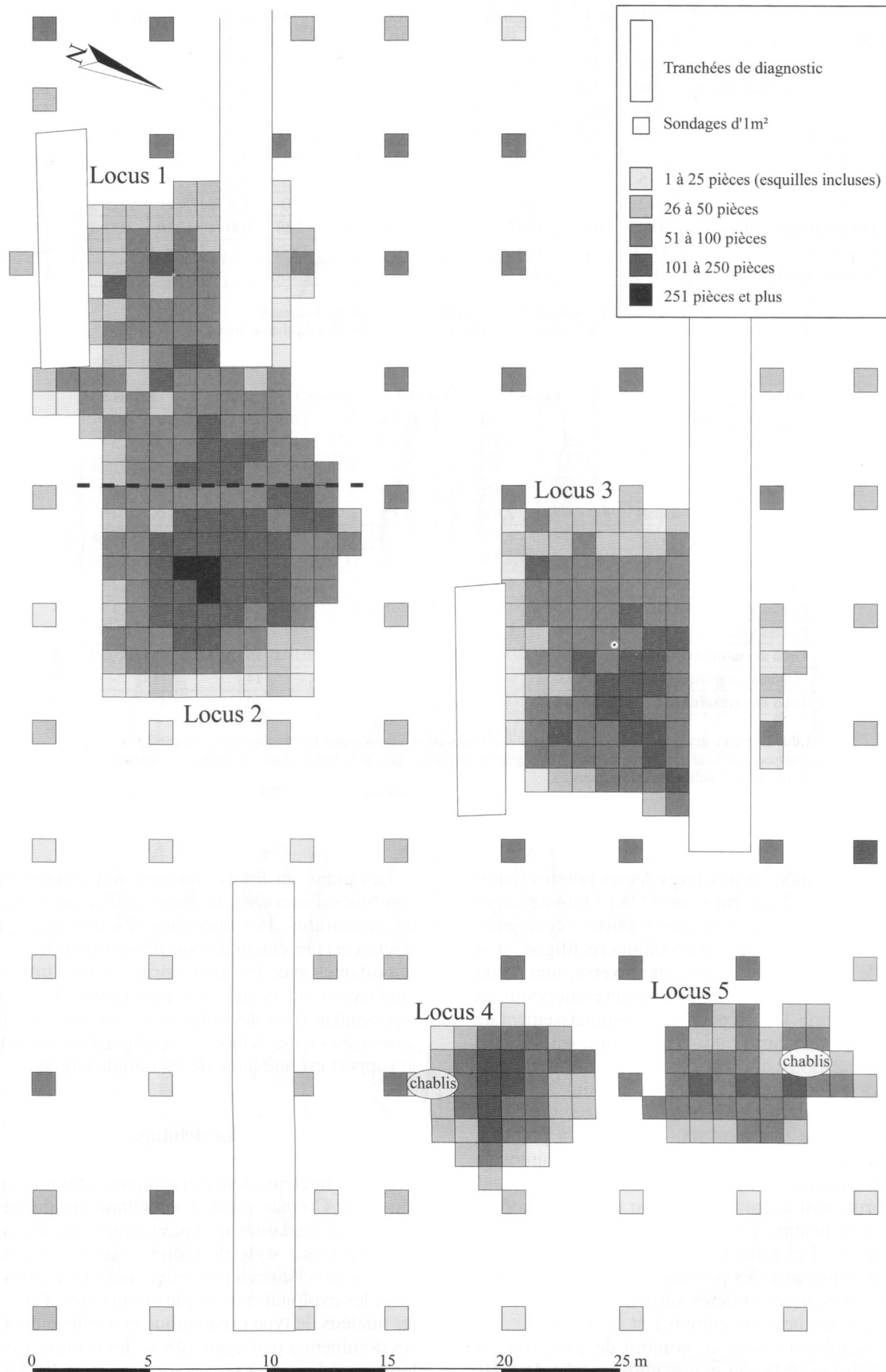


Fig. 7 – Le Chêne des Foutaux à Saint-Romain-sur-Cher (Loir-et-Cher). Plan général des locus et densité de vestiges par mètre carré. Les pointillés indiquent la limite artificielle entre les locus 1 et 2 (Kildéa, 2008a).

**Le Chêne des Fouteaux
à Saint-Romain-sur-Cher, Loir-et-Cher
(F. Kildéa)**

Ce vaste site a été identifié puis fouillé en 2001, à une trentaine de kilomètres au sud de Blois, sur les formations sableuses tertiaires du plateau bordant la rive droite du

Cher (Kildéa, 2008a). Après repérage des concentrations lithiques, cinq locus ont été fouillés, représentant trois ensembles distincts (fig. 7).

Le locus 2, fouillé sur une centaine de mètres carrés, a livré 8 000 pièces, dont 21 nucléus, 70 outils du fonds commun, 214 microburins et 220 armatures. La concentration maximale couvre une trentaine de mètres carrés.

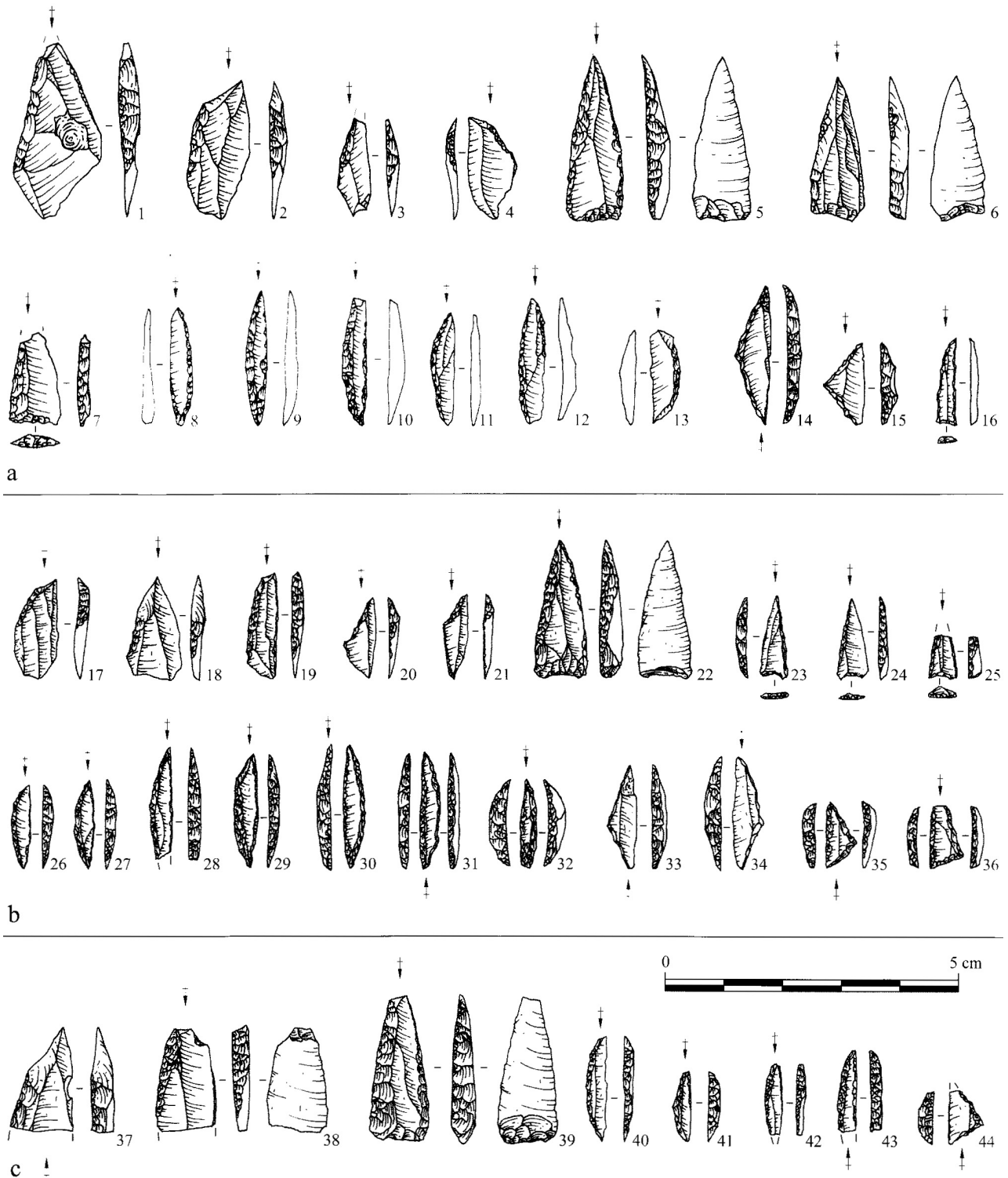


Fig. 8 – Le Chêne des Fouteaux à Saint-Romain-sur-Cher (Loir-et-Cher). Industrie lithique des assemblages à segments et pointes. a : locus 1 ; b : locus 3 ; c : locus 4 (Kildéa, 2008a).

Plus de la moitié des armatures déterminables sont des triangles isocèles, l'assemblage comprenant également des pointes à base transversale et à troncature oblique, des segments, des triangles scalènes et quelques triangles de Montclus. Le débitage correspond au style de Coincy. Cet ensemble est attribué sur des bases typologiques au Mésolithique ancien probablement de la deuxième moitié du Préboréal.

Environ 15 000 silex taillés ont été recueillis dans les locus 1, 3 et 4, fouillés sur des surfaces allant de 40 à 100 m², présentant des assemblages très similaires et différents du précédent (fig. 8). Au total 72 nucléus, 173 outils du fonds commun, 410 microburins et 287 armatures constituent cet ensemble. La morphologie des nucléus et les schémas d'exploitation sont variés, mais toujours dans le style de Coincy. Les segments, assez fusiformes, dominent aux côtés de pointes à troncature oblique, de pointes à base retouchée et de triangles scalènes, et de quelques pointes de Sauveterre et triangles isocèles. Pour ces trois locus attribuables au Mésolithique moyen, les datations radiocarbones réalisées sur coquilles de noix se placent toutes entre 8200 et 7600 av. J.-C (tabl. 1).

Enfin, le locus 5 a livré, sur seulement 42 m², la plus petite série, avec 2300 pièces dont neuf nucléus, 19 outils, 25 microburins et 47 armatures, dominées par les lamelles scalènes et les triangles de Montclus. Cet ensemble se rattache également au style de Coincy, mais les matières premières utilisées sont de moindre qualité (blocs gélifractés) que dans les autres locus et la production laminaire est moins importante.

La Guériverie à Langeais, Indre-et-Loire (L. Lang)

Ce site a été fouillé en 2002 sur environ 250 m² sur le plateau dominant la vallée de Loire, à une dizaine de kilomètres au sud-ouest de Tours (Leroy, 2003). 160 000 pièces ont été recueillies à l'issue du tri manuel des sédiments après tamisage, dont environ 1 500 armatures. Les plans de répartition ont permis de définir plusieurs unités d'occupation. L'industrie, où dominent les triangles isocèles, peut être attribuée au Mésolithique ancien, ce que corroborent les datations radiocarbones effectuées sur coquilles de noix.



Fig. 9 – La Croix de Bagnoux à Mareuil-sur-Cher (Loir-et-Cher). Plan du site et des sondages mésolithiques (DAO équipe INRAP).

La Croix de Bagneux à Mareuil-sur-Cher, Loir-et-Cher (F. Kildéa et B. Souffi)

La fouille de ce site, installé sur les alluvions récentes de la rive gauche du Cher, à une trentaine de kilomètres

au sud de Blois, a été réalisée au cours de l'hiver 2004 (Kildéa, 2008b) et a concerné une surface d'environ 100 m², exploitée par sondages d'un mètre carré espacés de 5 m environ (fig. 9). Au total 33 sondages ont livré 640 pièces de plus d'un centimètre et 37 659 esquilles.

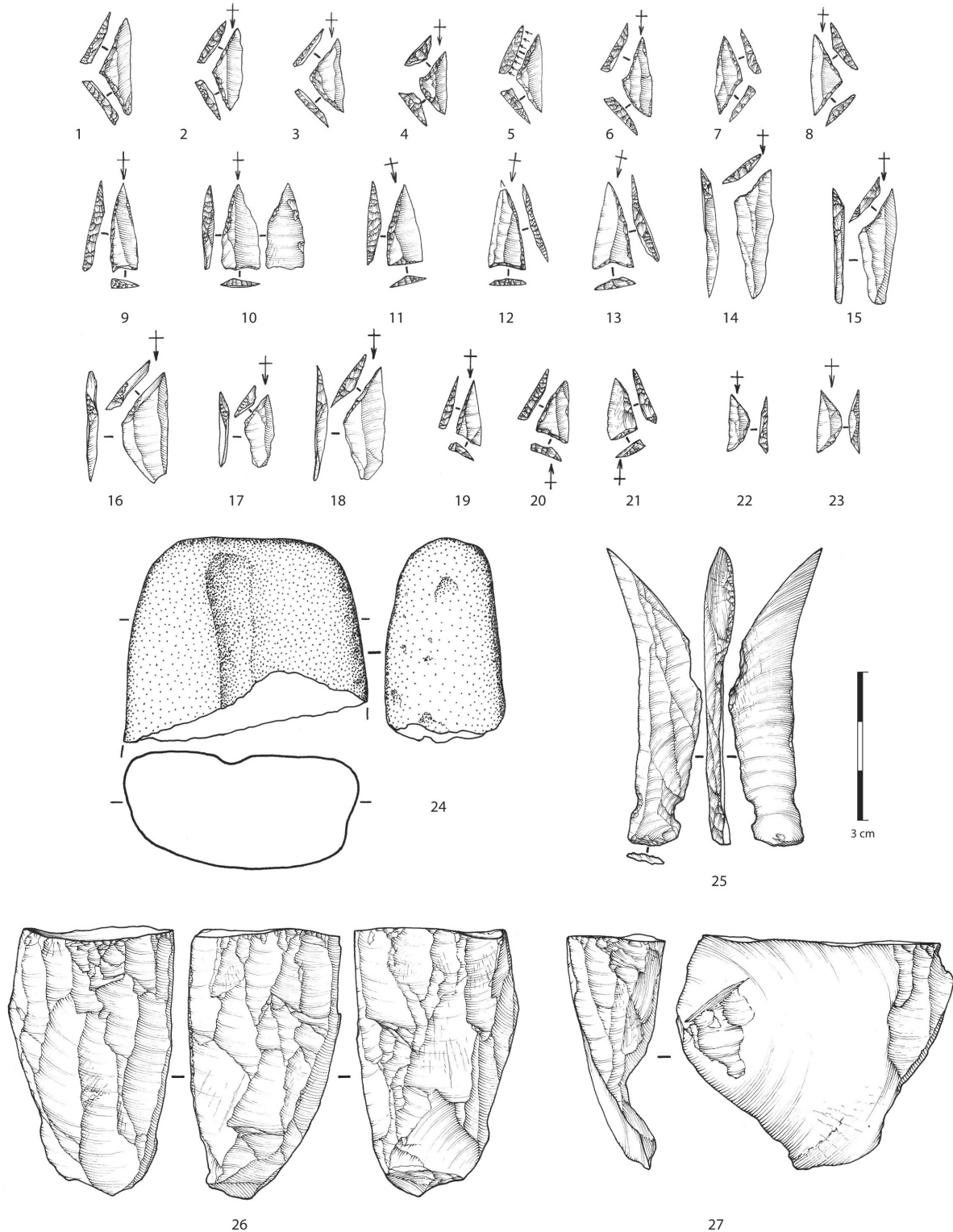


Fig. 10 – La Croix de Bagneux à Mareuil-sur-Cher (Loir-et-Cher). Armatures et outillage du fonds commun. 1-8 : triangles isocèles; 9-13 : pointes à base retouchée; 14-18 : pointes à troncature oblique; 19-21 : triangles scalènes; 22-23 : segments; 24 : fragment d'abraseur à rainure; 25 : lame à encoches basilaires; 26-27 : nucléus (dessins E. Boitard-Bidaut, INRAP).

L'industrie mésolithique provient d'un niveau de sables à bandes localisé à l'est de l'emprise et présente une importante dispersion verticale (jusqu'à 90 cm) selon une répartition clairement unimodale. En l'absence de restes osseux, trois échantillons de coquilles de noisettes brûlées, prélevés dans les passes 2, 3 et 4 du sondage le plus dense (290/866), ont été datés entre 8400 et 7750 av. J.-C. (tabl. 1).

Le silex local du Turonien inférieur a été récolté sous forme de galets en position secondaire. L'industrie se caractérise par un nombre d'armatures supérieur à celui de l'outillage commun (4% de l'ensemble des produits de plus d'un centimètre contre 1,2%). Parmi ces outils, les éclats, lames et lamelles retouchées dominent. On note également la présence particulière d'un exemplaire de lame à encoche basilaire autrement appelé « couteau de Rouffignac » (fig. 10, n° 25) et d'un fragment d'abrasoir à rainure en grès (fig. 10, n° 24). L'assemblage microlithique (n = 275) présente une certaine homogénéité typologique (fig. 10, nos 1 à 23), cohérente avec les datations radiométriques. L'association de triangles isocèles, de pointes à base retouchée et de pointes à base non retouchée, est généralement attribuée à une phase ancienne du Mésolithique régional, comme à Ingrandes-de-Touraine, gisement légèrement plus récent qui diffère par la morphologie plus massive de certaines armatures, et comme à Saint-Romain-sur-Cher (locus 2) qui représente le meilleur gisement de comparaison, notamment par la morphologie trapue des isocèles et des pointes à base retouchée.

Vallée du Nant à Chevilly, Loiret (O. Roncin)

Découvert en 2006, lors de la phase de diagnostic préalable à la construction de l'autoroute A19, à une quinzaine de kilomètres au nord d'Orléans (Libert, 2006), le site est localisé dans la partie est du plateau de Beauce, au fond de la petite vallée du Nant, peu marquée dans le paysage. Une concentration de vestiges lithiques et osseux a été découverte à 90 cm de profondeur et fouillée en intégralité sur 5 m². Cependant, l'étendue de cette concentration pourrait dépasser l'emprise autoroutière. Les conditions d'implantation du site ont permis un recouvrement assez rapide des vestiges et leur assez bonne conservation (présence de quelques restes osseux, remontages lithiques). L'ensemble est très cohérent, tant par l'état de fraîcheur général des pièces que par leur homogénéité technologique et typologique.

La concentration a livré 966 silex et sept restes osseux mal conservés, principalement des dents de cheval. Le mobilier lithique se compose de 925 produits de débitage, sept nucléus, vingt outils communs et quatorze armatures (fig. 11 et fig. 12). Le débitage est tourné vers la production de lamelles assez régulières et rectilignes, selon un mode unipolaire. Il est associé à une production de lames rectilignes obtenues à partir de nucléus à deux plans de frappe opposés et présentant une préparation au détachement très soignée. Tous ces éléments indiquent

un débitage par percussion directe à la pierre tendre. Le spectre d'armatures est composé de lamelles à dos et de pointes à troncature oblique. Ces dernières présentent une forte homogénéité tant dans leur morphologie que dans leur mode de fabrication, malgré une obliquité de la troncature variable. La technique du microburin n'est pas attestée. Les outils communs sont dominés par les lames et lamelles retouchées ou tronquées, associées à de rares outils sur éclat.

Par la présence du cheval et par les caractéristiques de son industrie lithique, le site de Chevilly offre plus de similitudes avec les dernières industries du Paléolithique final du nord-ouest européen datées à la charnière entre Dryas récent et Préboréal (épi-Ahrensbourgien) qu'avec les premières industries mésolithiques (Mésolithique ancien dérivé de l'Ahrensbourgien). Cependant, les points de comparaison restent à l'heure actuelle encore rares dans le Nord de la France (Fagnart, 2009 ; Valentin, 2008).

Bois au Cœur à Bray-en-Val, Loiret (B. Souffi)

Le site a été découvert en 2007 lors de la fouille d'un site protohistorique, dans une carrière exploitant les alluvions anciennes de la Loire, à environ 30 km à l'est d'Orléans (Lardé, 2008). Le matériel mésolithique se concentre au sommet d'une monticule de morphologie allongée et parallèle au cours actuel du fleuve. La plupart des pièces provient des vingt premiers centimètres sous le décapage, le niveau mésolithique ayant été fortement perturbé par les occupations protohistoriques.

Neuf sondages ont livré 137 pièces et 1014 esquilles, l'ensemble des sédiments ayant été tamisés. Les éclats dominent. On compte huit armatures, huit microburins, deux grattoirs et deux nucléus. La matière première correspond à des galets au cortex roulé issus de la nappe alluviale. Le corpus microlithique apparaît hétérogène (fig. 13) : les armatures, fréquemment fragmentées et d'une manière générale de petit gabarit, sont dominées par des pointes à base retouchée peu caractéristiques et à base transversale. On observe la présence d'une pointe de Sauveterre et d'un fragment de pointe à retouche inverse plate.

Deux datations ont été réalisées sur des fragments de coquilles de noisette brûlées. L'une d'elles située entre 8000 et 7700 av. J.-C. (tabl. 1) dans la première moitié du Boréal, pourrait correspondre à l'occupation mésolithique. Cette petite série vient rappeler le potentiel du val de Loire en matière de découvertes mésolithiques.

La Rouche à Chilleurs aux-Bois, Loiret (S. Deschamps)

Le site, implanté sur le versant sud de la petite vallée de la Laye du Sud, à une vingtaine de kilomètres au nord-est d'Orléans, a été fouillé en 2008, sur une surface de 70 m² (Fournier, 2010).

L'assemblage lithique (n = 985) est composé de 48 lames, 193 lamelles, 350 éclats, 213 esquilles,

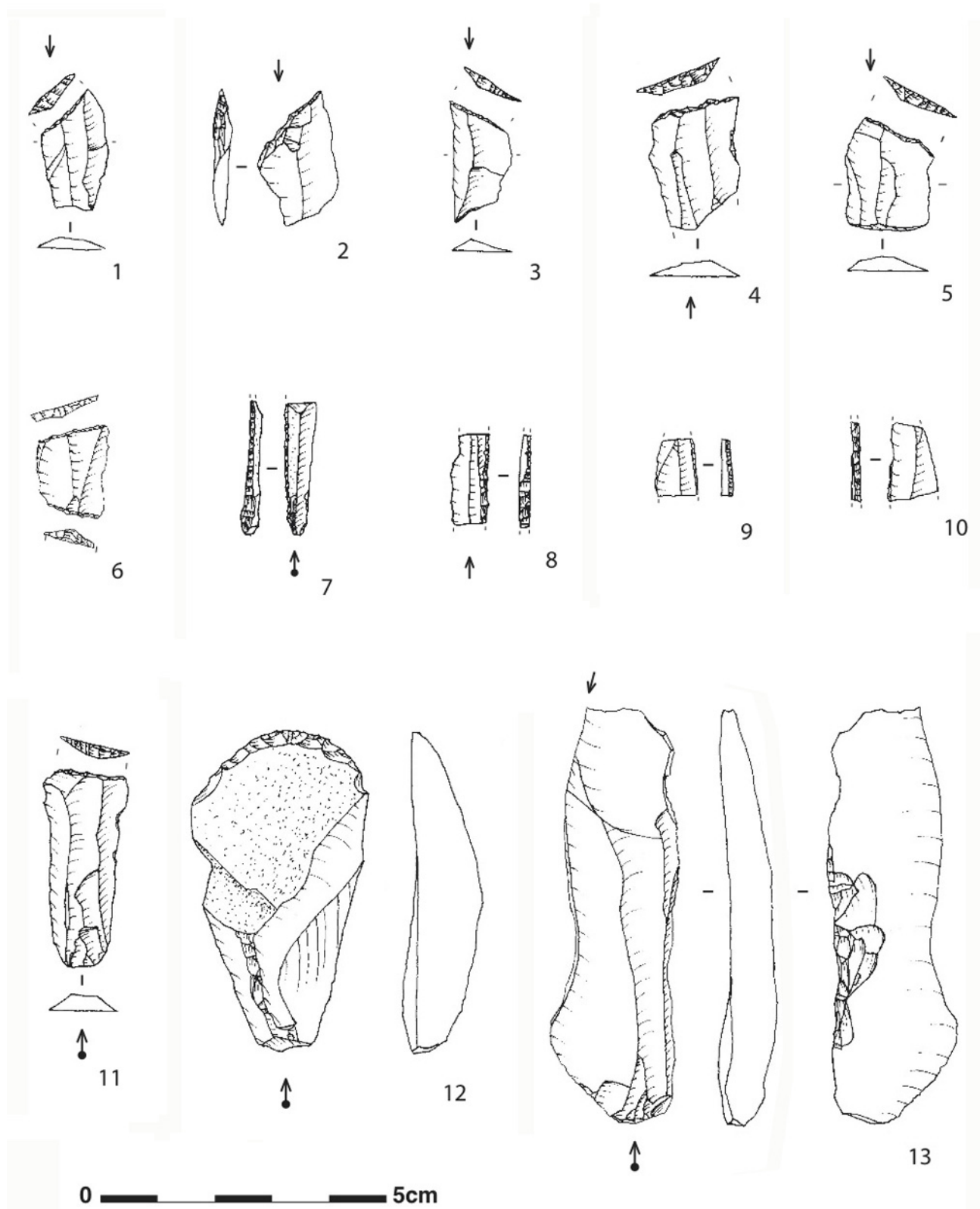
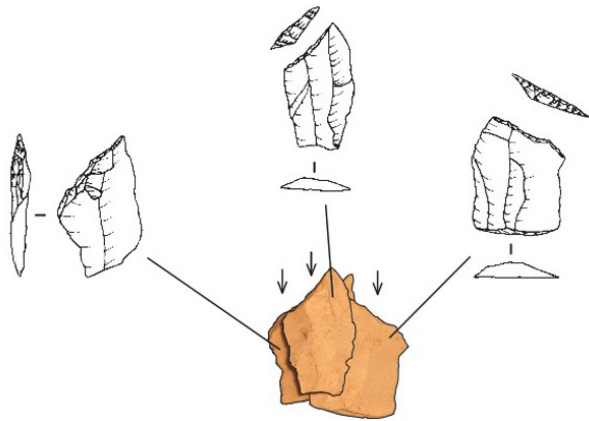
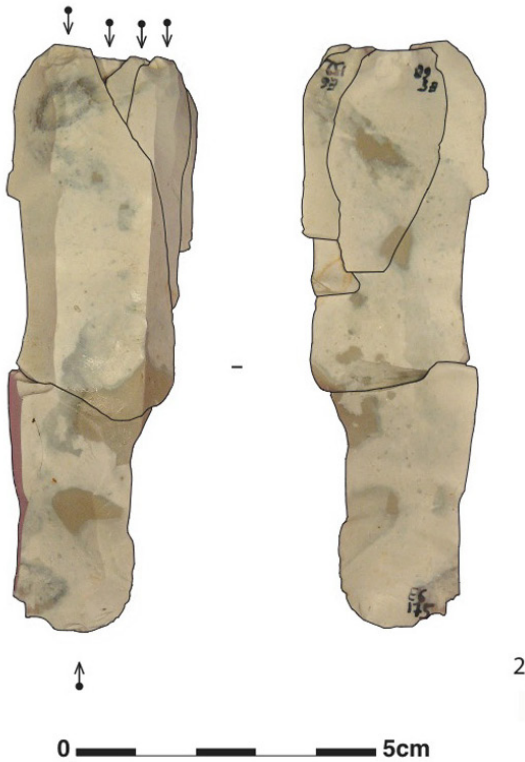


Fig. 11 – Vallée du Nant à Chevilly (Loiret). Armatures et outils. 1-5 : pointes à troncature oblique; 6 : trapèze; 7-10 : lamelles à bord abattu; 11 : lamelle tronquée; 12 : grattoir; 13 : outil composite sur lame (dessins O. Roncin).



1



2

Fig. 12 – Vallée du Nant à Chevilly (Loiret). Remontages.
1 : remontage de trois points à troncature oblique;
2 : remontage de produits laminaires et lamellaires (dessins
O. Roncin).

25 nucléus, 60 microburins, 20 outils et 7 armatures. L'objectif du débitage est la production de petites lames et lamelles relativement régulières (à deux voire trois pans) par une percussion directe à la pierre d'après un schéma opératoire assez simple, dans le style de Coincy. Les outils du fonds commun sont peu nombreux (dix-huit), à la fois sur éclat, lame et lamelle. L'analyse fonctionnelle n'a pu aboutir en raison de patines importantes. Les sept armatures se distribuent selon trois types (fig. 14) : une pointe fusiforme, trois pointes à base retouchée et deux segments.

La présence de bovinés et de suinés parmi les vingt-cinq restes osseux et la coexistence de deux environnements révélés par la malacofaune, l'un forestier, l'autre humide ouvert (clairière, lisière), sont cohérents avec la chronozone du Boréal, tandis que deux datations sur coquilles de noix brûlées se situent entre 8200 et 7600 av. J.-C. (tabl. 1).

Ce site, qui a livré à la fois de l'industrie lithique, de la faune (mammifères et malacofaune), et des restes végétaux (fruits à coques), montre le potentiel informatif d'un petit bassin versant en contexte de plateau, pourtant souvent considéré comme peu propice à la conservation de vestiges mésolithiques.

L'Hermitage à Auneau, Eure-et-Loir (G. Chamaux)

En 2009 et 2010, les opérations d'archéologie préventive sur le tracé de la déviation d'Auneau ont révélé plusieurs occupations mésolithiques (Chamaux, 2009). Elles se placent dans un méandre de l'Aunay à la topographie contrastée, entre un versant nord abrupt, avec une couverture limoneuse de faible épaisseur, et un versant sud aux pentes plus douces, présentant des dépôts d'origine alluviale et colluviale, venant recouvrir une ancienne terrasse. Le fond de vallée est comblé par un alluvionnement fin et des dépôts de tourbe.

Le diagnostic a révélé trois niveaux mésolithiques en fond de vallée. Les deux premiers, stratifiés, se rencontrent à 48 cm sous la surface du sol et entre 1,50 et 1,80 m de profondeur. Le niveau supérieur, dilaté sur 30 cm, observé sur 27 m², est contenu dans un horizon limoneux d'origine alluviale, ayant subi un apport de colluvions. Sa situation en position primaire n'est donc pas assurée. Il a livré 38 éléments, majoritairement des éclats, trois lamelles et un nucléus unipolaire à lamelles. Le deuxième niveau, dans un dépôt limono argileux fluvial, scellé par un niveau d'argile très organique, a livré 49 éléments lithiques sur une surface de 15 m². Un sondage situé à 4 m de l'Aunay a permis d'individualiser dans un horizon de limon argileux gris d'origine fluvial, scellé par des tourbes, un troisième niveau archéologique extrêmement bien conservé, à 1,90 m sous la surface du sol. Il a livré, sur seulement 3 m², 111 silex taillés : 57 éclats, 24 lames et lamelles, deux nucléus, quelques pièces techniques (demi-tablettes, microburin). Un remontage a pu être effectué entre deux éléments. Le débitage s'oriente vers la production de supports lamino-lamellaires assez réguliers par percussion tendre minérale. Le rythme est unipolaire, mais avec une réorientation du plan de frappe. Des fragments de faune ayant subi l'action du feu ont été recueillis au tamisage.

En bas de versant, à 75 m au sud de l'Aunay, un décapage extensif lié à la fouille de structures protohistoriques et historiques a révélé une nappe de vestiges lithiques et une structure de combustion (fig. 15) sur une surface d'environ 900 m². Cent soixante-trois silex taillés ont été recueillis, dont sept nucléus unipolaires à lamelles, vingt-

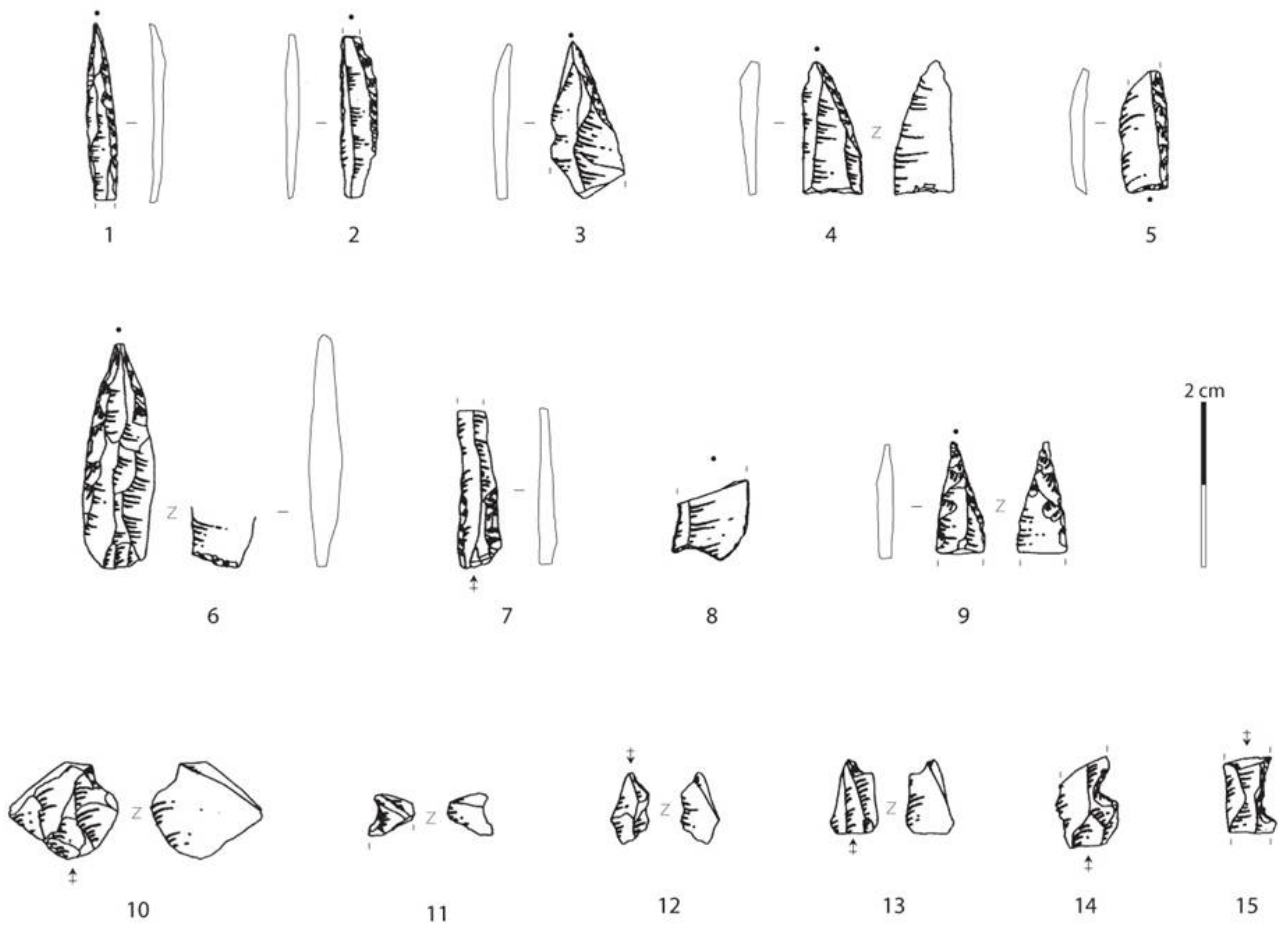


Fig. 13 – Bois au Cœur à Bray-en-Val (Loiret). Armatures et microburins (dessins : B. Souffi).

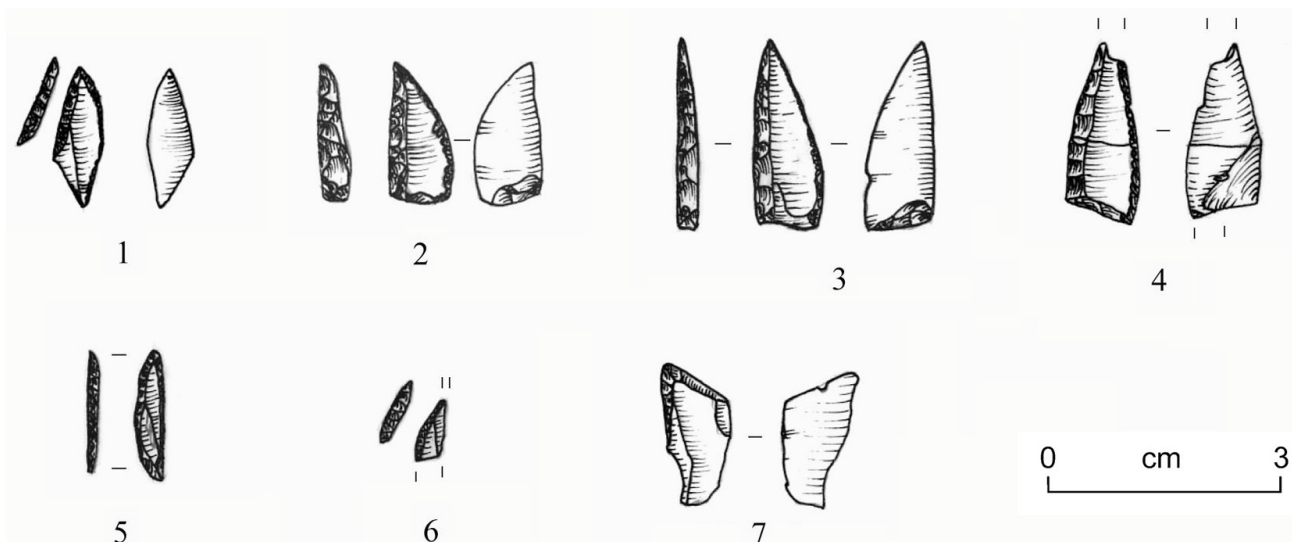


Fig. 14 – La Rouche à Chilleurs aux-Bois (Loiret). Armatures (dessins S. Deschamps).

deux éléments lamino-lamellaires, deux macro-outils, deux pointes à base retouchée et un segment (fig. 16). Le style du débitage et les armatures placent cet ensemble dans le Mésolithique moyen.

Ces nouvelles découvertes sur la commune d'Auneau, à 3 km en aval au nord-ouest du site du Parc du Château, indiquent une forte densité d'occupations au Mésolithique dans cette petite vallée de l'Aunay.

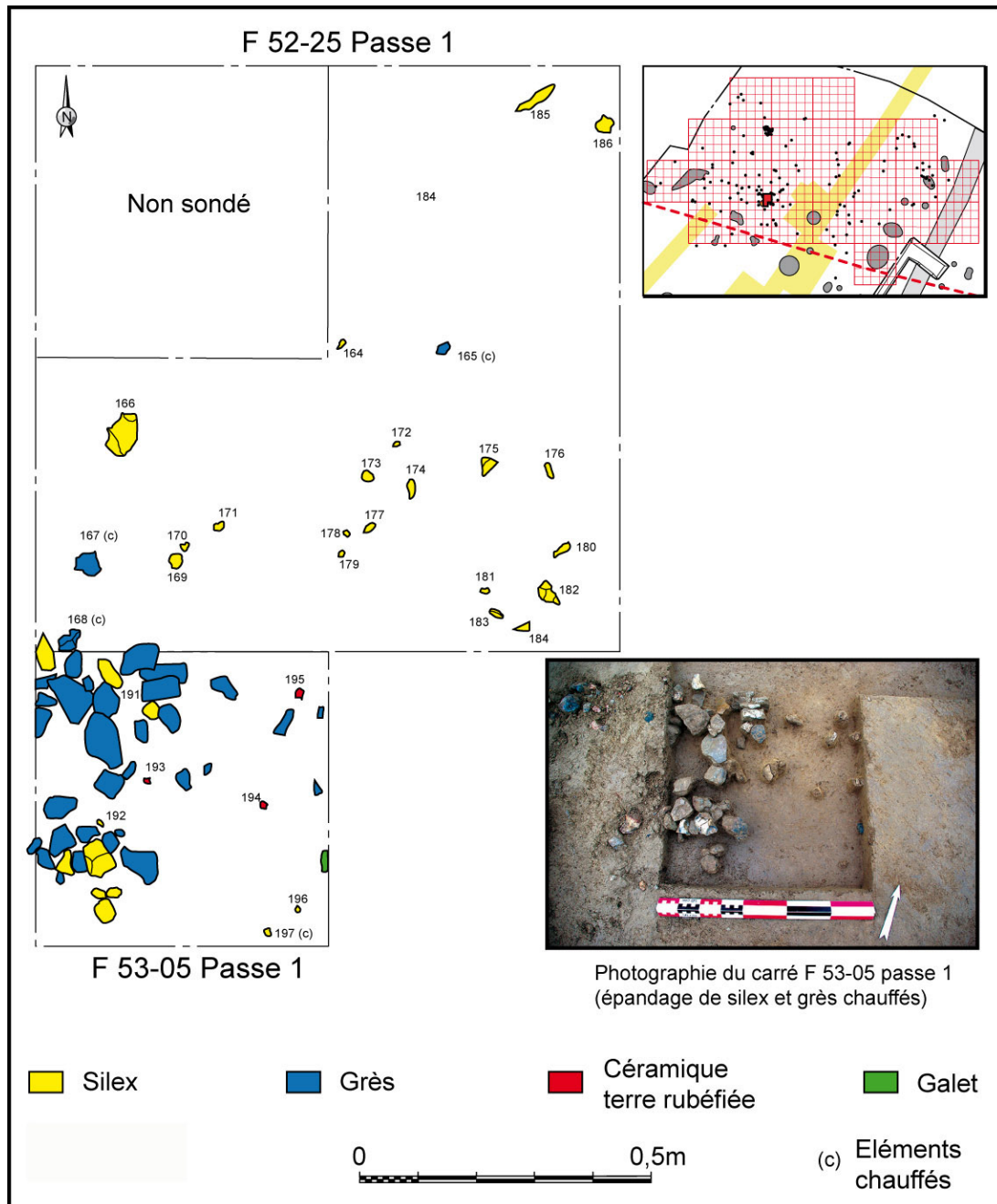


Fig. 15 – L'Hermitage à Auneau (Eure-et-Loir). Vestiges mésolithiques découverts en bas de versant (document G. Chamaux).

BILAN PROVISOIRE

Parmi ces neuf gisements, on observe une bonne représentation des implantations de plateau, aussi nombreuses que les sites de fond de vallée. Ces sites de plateau se situent toutefois, pour certains, dans de petits vallons. Sur la plupart de ces sites, des méthodes spécifiques ont été mises en œuvre afin d'adapter la fouille en fonction de l'état de conservation des niveaux mésolithiques. En effet, la fréquence des substrats sableux et la quasi-absence de restes osseux ont conduit à privilégier

un prélèvement systématique des sédiments par quarts de mètres carrés, par passes de 5 ou 10 cm d'épaisseur, suivi d'un tamisage à l'eau. Un enregistrement tridimensionnel du mobilier archéologique a toutefois été mis en œuvre dans certains cas. La restitution des nappes de vestiges a été effectuée concomitamment à la fouille, afin de cerner les éventuelles concentrations et guider son déroulement.

Sur le plan chronoculturel, l'apport de ces découvertes permet de renouveler nos connaissances sur les phases ancienne et moyenne du Mésolithique régional. Les nouvelles données sur le Mésolithique ancien (fin



Fig. 16 – L'Hermitage à Auneau (Eure-et-Loir). Industrie lithique. 1-3 : armatures; 4-5 : nucléus; 6-7 : macro-outillage; 8-10 : lames et lamelle (document G. Chamaux).

du Préboréal/début Boréal) sont assez fournies, venant compléter les informations issues de prospections de surface (fig. 17), notamment dans le Loiret (Attray, Autry-le-Chatel, Beauchamps-sur-Huillard, Quiers-sur-Bezonde...). Alors que la petite série de Chevilly se rapprocherait davantage des dernières industries du Paléolithique final, l'industrie du locus 2 de Saint-Romain-sur-Cher, avec une forte proportion de triangles isocèles, est comparable aux séries du Mésolithique ancien du nord-est de la France. Les sites d'Ingrandes, de Langeais et de Mareuil-sur-Cher appartiennent à cette même entité, ainsi que quelques fosses du Parc du Château à Auneau.

La période la plus fréquemment représentée correspond toutefois au Mésolithique moyen de la première moitié du Boréal (fig. 18). Trois ensembles de Saint-Romain-sur-Cher (locus 1, 3 et 4) à segments et pointes sont attribuables à ce Mésolithique, tandis que l'industrie du locus 5 se rattacherait au faciès méridional à triangles

de Montclus, dans le Sauveterrien moyen (Kildéa, 2008a). La majeure partie des structures du Parc du Château à Auneau se rapporte également au Mésolithique moyen, comme les petites séries de Bray-en-Val, de Chilleurs-aux-Bois et de l'Hermitage à Auneau.

Les datations obtenues sur coquilles de noix (tabl. 1) se situent pour la plupart entre 9000 et 8600 BP, soit entre 8200 et 7600 av. J.-C., période qui couvre la fin du Préboréal et le début du Boréal. En raison du plateau de calibration (Blanchet *et al.*, 2006), ces dates ne permettent pas de préciser la chronologie de ces occupations au sein du « Premier mésolithique » (Costa et Marchand, 2006), alors que les assemblages d'armatures présentent des différences assez marquées.

Les sites du Mésolithique récent et final, quant à eux, pourtant bien représentés en prospections pédestres (fig. 19), n'ont été rencontrés que rarement en diagnostic ou en fouille, à Ligueil, Muides et Auneau.



Fig. 17 – Principaux sites du Mésolithique ancien en région Centre. Cercles gris : prospections de surface ; cercles bleus : opérations programmées ; carrés rouges : diagnostics ; triangles rouges : fouilles préventives (carte C. Verjux).

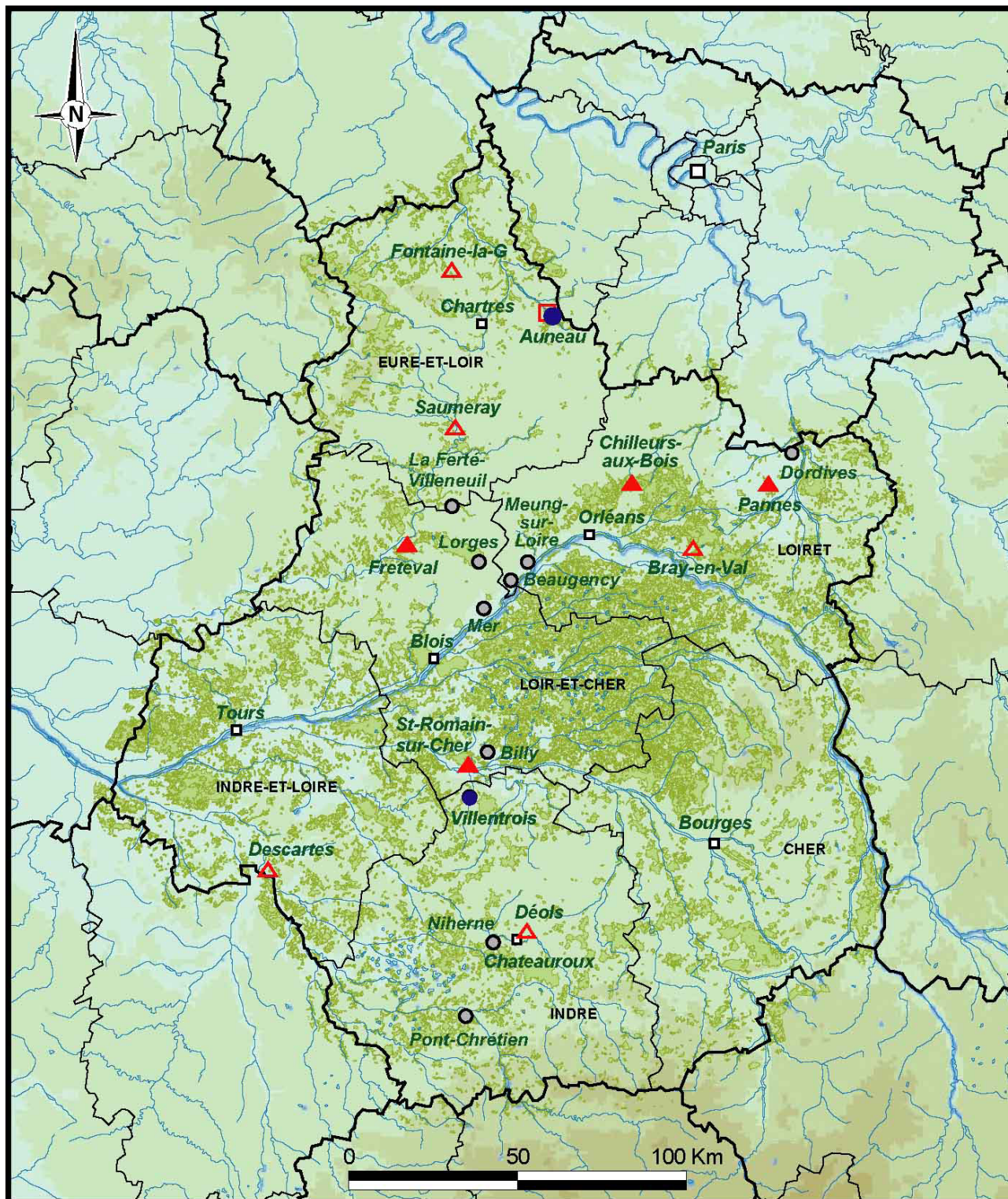


Fig. 18 – Principaux sites du Mésolithique moyen en région Centre. Cercles gris : prospections de surface ; cercles bleus : opérations programmées ; carrés rouges : diagnostics ; triangles rouges : fouilles préventives. Les symboles vides correspondent à la fouille de vestiges mésolithiques au cours d'opérations portant sur une autre période (carte C. Verjux).

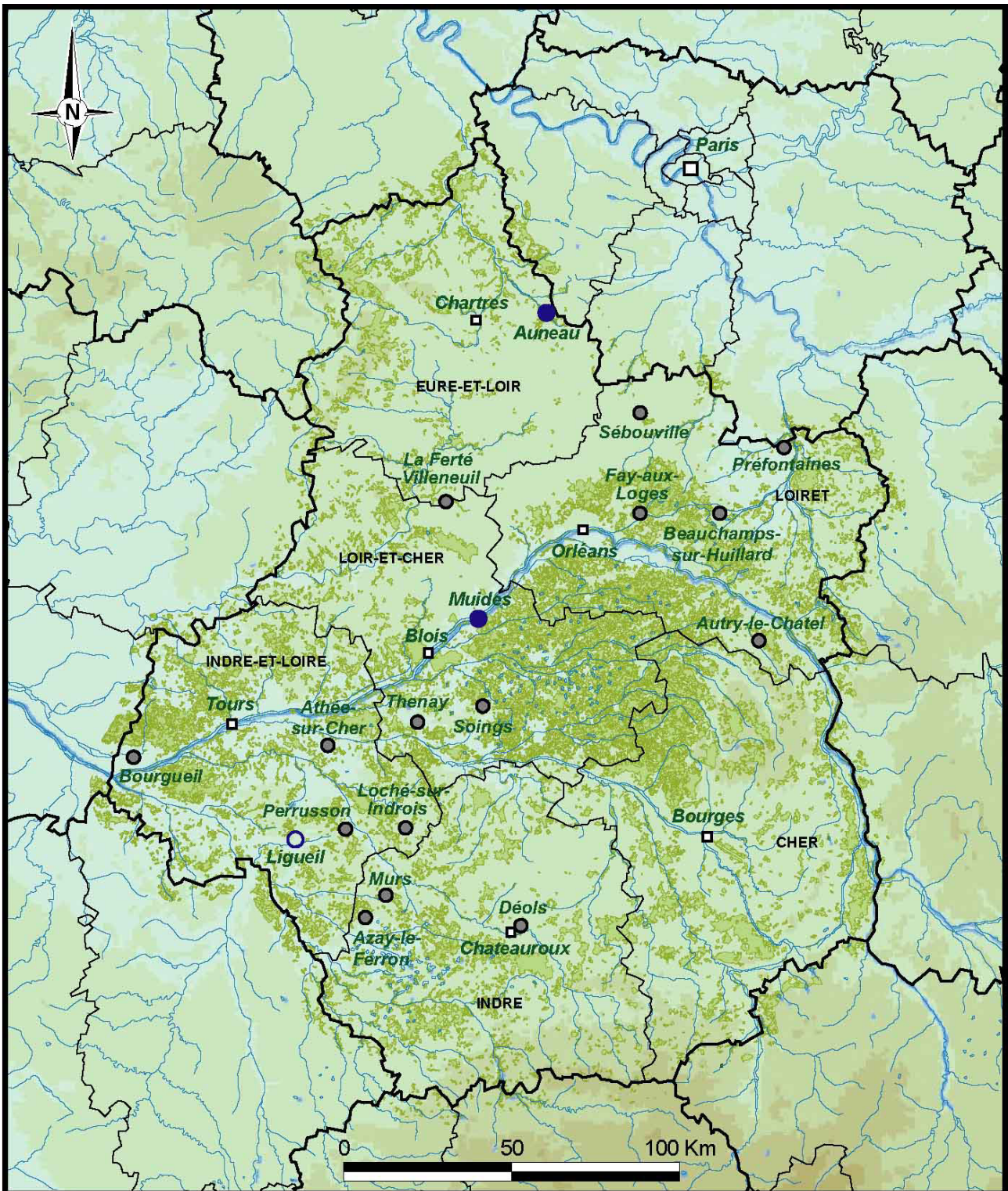


Fig. 19 – Principaux sites du Mésolithique récent et final en région Centre. Cercles gris : prospections de surface ; cercles bleus : opérations programmées. Les symboles vides correspondent à la fouille de vestiges mésolithiques au cours d’opérations portant sur une autre période (carte C. Verjux).

PERSPECTIVES

Les opérations récentes en région Centre ont confirmé son riche potentiel en vestiges du début de l'Holocène, dans des milieux variés, que ce soit les fonds de vallée, les bas de versant et même les plateaux. Les données concernant le cadre paléoenvironnemental demeurent encore trop rares et devront constituer l'un des objectifs prioritaires des recherches au cours des prochaines années.

Les informations sur l'organisation spatiale des sites, et, *a fortiori*, sur la nature des occupations et la fonction des sites, sont encore peu nombreuses. La plupart des sites ont en effet été fouillés sur de petites surfaces et les méthodes employées, bien qu'adaptées à la nature des vestiges et à leur état de conservation (prélèvement du sédiment et tamisage), ont permis de produire des cartes de densité mais pas une cartographie détaillée des nappes de vestiges. De plus, la quasi-absence de restes fauniques

et l'extrême rareté des structures aménagées demeurent une constante. Les occupations semblent le plus souvent en relation avec les activités cynégétiques, ce qui n'a rien d'original, les témoins principaux étant liés à la production et à l'entretien des armes de chasse. Aucune donnée nouvelle n'est à signaler dans le domaine funéraire, les sépultures d'Auneau restant à ce jour les seules connues pour l'ensemble de la région Centre.

Il est également difficile de préciser la durée des occupations. Certains sites repérés en prospection pédestre, mais également les résultats de certaines fouilles posent d'ailleurs la question d'occupations successives, récurrentes, soit au cours d'une même phase chronologique (Langeais, Mareuil-sur-Cher), soit étalées dans le temps (Saint-Romain-sur-Cher, Auneau).

Ce potentiel pourra être exploité à l'avenir, à condition de porter une attention particulière à la détection de ce type de sites, en mettant en œuvre des moyens appropriés visant à rechercher des contextes favorables à la préservation.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AUDOUX D., THEVENIN A. (1995) – L'Épipaléolithique et le Mésolithique du département de l'Indre, in A. Thévenin (dir.), *Épipaléolithique et Mésolithique du Sénonais et des régions voisines*, actes de la table ronde (Passy, 1993), Sens, Société archéologique de Sens (Cahier, 2), p. 133-149.
- BAZIN P., HALLEY J.-P., THEVENIN A. (1995) – Les stations mésolithiques d'Autry-le-Châtel (Loiret), in *Épipaléolithique et Mésolithique entre Seine et Rhin*, actes de la table ronde (Ancerville, 1989), Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté (Annales littéraires de l'université de Besançon, 567), p. 181-189.
- BERTHOVIN F. (1986) – Station à microlithes du Couvent à Abilly (Indre-et-Loire), *Bulletin des Amis du musée de Préhistoire du Grand-Pressigny*, 37, p. 27-38.
- BLANCHET S., KAYSER O., MARCHAND G., YVEN E. (2006) – Le Mésolithique moyen en Finistère : de nouvelles datations pour le groupe de Bertheaume, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 103, 3, p. 507-517.
- BOGUZEWSKI A., CREUSILLET M.-F., AMELIN P. (1994) – *Fréteval « Fontaine » (Loir-et-Cher)*, rapport de fouille de sauvetage urgent, AFAN, Orléans, service régional de l'Archéologie du Centre, 52 p.
- BOGUZEWSKI A., LE GRAND Y. (1996) – *Descartes « La Pièce de Sainte-Maure » (Indre-et-Loire)*, document final de synthèse, AFAN, Orléans, service régional de l'Archéologie du Centre, 78 p.
- BORNET D. (1997a) – *La fin du Mésolithique en Sologne et dans la moyenne vallée du Cher. Typologie et technologie*, mémoire de DEA, EHES, Toulouse, 125 p.
- BORNET D. (1997b) – Villentrois, La Pièce du Village aux Pages, *Bilan scientifique régional 1996, région Centre*, p. 95-96.
- CHAMAUX G. (2009) – *Auneau (Centre, Eure-et-Loir), aménagement de la déviation routière d'Auneau (section RD 18 – RD 116 – RD 19)*, rapport final d'opération de diagnostic, conseil général d'Eure-et-Loir, Orléans, service régional de l'Archéologie du Centre, p. 50-82.
- CORDIER G. (1955) – Contribution à l'étude préhistorique de la vallée de l'Indre, note 7. La station tardenoisienne de La Roche, commune de Loché-sur-Indrois (Indre-et-Loire), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 52, p. 620-631.
- CORDIER G. (1958) – Contribution à l'étude préhistorique de la vallée de l'Indre, note 11. La station tardenoisienne des Chaumeries, commune de Murs (Indre), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 55, p. 507-514.
- CORDIER G. (1965) – Contribution à l'étude préhistorique de la vallée de l'Indre, note 18. La station tardenoisienne de La Blancharderie, commune de Perrusson (Indre-et-Loire), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 61, p. 300-308.
- COSTA L.-J., MARCHAND G. (2006) – Transformations des productions lithiques du premier au second Mésolithique en Bretagne et en Irlande, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 103, 2, p. 275-290.
- CUFFEZ L., CUFFEZ P. (1981) – Montbel 7. Une station épipaléolithique sur la commune d'Heugnes (Indre), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 78, p. 354-369.
- CYPRIEN A.-L., VISET L., CARCAUD N. (2004) – Evolution of Vegetation Landscapes during the Holocene in the Central and Downstream Loire Basin (Western France), *Vegetation History and Archaeobotany*, 13, p. 181-196.
- DUFOUR Y., LECONTE F. (1995) – Nouvelles séries d'armatures évoluées dans le Loiret et le Loir-et-Cher, in A. Thévenin (dir.), *Épipaléolithique et Mésolithique du Sénonais et des régions voisines*, actes de la table ronde (Passy, 1993), Sens, Société archéologique de Sens (Cahier, 2), p. 125-131.

- DUFOUR Y., LÉCONTE F. (2001) – Quiers-sur-Bezonde et Beauchamps-sur-Huillard I. Deux gisements du Mésolithique ancien, *Revue archéologique du Loiret*, 26, p. 31-34.
- FAGNART J.-P. (2009) – Les industries à grandes lames et éléments mâchurés du Paléolithique final du Nord de la France : une spécialisation fonctionnelle des sites épi-ahrensbourgiens, in P. Crombé, M. Van Strydonck, J. Sergeant, M. Boudin et M. Bats (dir.), *Chronology and Evolution within the Mesolithic of North-West Europe*, actes du colloque international (Bruxelles, 2007), Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, p. 39-55.
- FOURNIER L., dir. (2010) – *Chilleurs-aux-Bois, « La Rouche », « Les Tirelles » (Loiret), une occupation du Mésolithique à l'époque moderne en Beauce*, rapport final d'opération de fouille, INRAP Centre – Île-de-France, Orléans, service régional de l'Archéologie du Centre, p. 81-138.
- GARCIN M., FARJANEL G., GIOT D. (2001) – Éléments radiochronologiques et palynologiques sur les alluvions du lit majeur de la Loire (val d'Avaray, Loir-et-Cher, France), *Quaternaire*, 12, p. 69-88.
- GIRARD P. (1994) – *Le Mésolithique dans la région de Pithiviers*, mémoire de DEA, université de Franche-Comté, Besançon, 92 p.
- GIRARD P. (1995a) – Le gisement mésolithique de Sébouville (Loiret), in A. Thévenin (dir.), *Épipaléolithique et Mésolithique du Sénonais et des régions voisines*, actes de la table ronde (Passy, 1993), Sens, Société archéologique de Sens (Cahier, 2), p. 113-124.
- GIRARD P. (1995b) – Le gisement mésolithique ancien d'Attray (Loiret), in A. Thévenin (dir.), *Épipaléolithique et Mésolithique du Sénonais et des régions voisines*, actes de la table ronde (Passy, 1993), Sens, Société archéologique de Sens (Cahier, 2), p. 105-111.
- GIRAUX L. (1912) – La station préhistorique du Theil, commune de Billy (Loir-et-Cher), in *Congrès préhistorique de France*, compte rendu de la 8^e session, (Angoulême, 1912), Paris, Société préhistorique française, p. 445-458.
- IRRIBARRIA R. (1997) – Muides, Le Bas du Port Nord, *Bilan scientifique régional 1996, région Centre*, p. 145-146.
- KILDÉA F. (2008a) – Les occupations du Mésolithique ancien et moyen de Saint-Romain-sur-Cher (Loir-et-Cher), in J.-P. Fagnart, A. Thévenin, T. Ducrocq, B. Souffi et P. Coudret (dir.), *Le début du Mésolithique en Europe du Nord-Ouest*, actes de la table ronde (Amiens, 9-10 octobre 2004), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 45), p. 153-167.
- KILDÉA F., dir. (2008b) – *« La Croix de Bagneux » à Mareuil-sur-Cher (Loir-et-Cher), A85, section M3, site 30. Un site paléolithique à occupations multiples dans la vallée du Cher*, rapport final d'opération de fouille, INRAP Centre – Île-de-France, Orléans, service régional de l'Archéologie du Centre, 643 p.
- LANG L., KILDÉA F. (2007) – *A85, K3, Ingrandes-de-Touraine, site F, « La Prairie d'Ingrandes » (Indre-et-Loire)*, rapport final d'opération de fouille, INRAP Centre – Île-de-France, Orléans, service régional de l'Archéologie du Centre, 88 p.
- LARDÉ S., dir. (2008) – *Bray-en-Val « Bois au Cœur » (région Centre, Loiret)*, rapport final d'opération de fouille, INRAP Centre – Île-de-France, Orléans, service régional de l'Archéologie du Centre, p. 64-77.
- LEROY D. (2003) – Nouvelles données concernant la Préhistoire issues de l'archéologie préventive dans le département d'Indre-et-Loire durant l'année 2002, *Bulletin des Amis du musée du Grand-Pressigny*, 54, p. 131-134.
- LIBERT K., dir. (2006) – *Autoroute A19, Tranche A2, commune de Chevilly (Loiret)*, rapport final d'opération de diagnostic, INRAP Centre – Île-de-France, Orléans, service régional de l'Archéologie du Centre, 251 p.
- NOUËL A. (1963) – Un remarquable campement préhistorique : la station tardenoisienne de Beaugency (Loiret), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 60, p. 591-609.
- OLLIVIER C. (2003) – *Approche technologique d'une industrie lithique du Mésolithique ancien : assemblage du site de surface d'Attray (Loiret)*, mémoire de maîtrise, université Paris 1, 81 p.
- RIGAUD A. (1971) – Une nouvelle station à microburins dans l'Indre : La Bouzanne tombante, commune de Pont-Chrétien, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 68, p. 521-532.
- ROBBINS I. (2001) – *Contribution de l'étude technologique d'une série de surface à la question du Beaugencien : le site de Josnes « Les Petites Noues »*, mémoire de maîtrise, université Paris 1, 104 p.
- ROZOY J.-G. (1976) – Une culture de l'Épipaléolithique-Mésolithique dans la région de Beaugency : Le Beaugencien, in H. de Lumley (dir.), *La Préhistoire française*, I, 2, Paris, CNRS, p. 1450-1455.
- ROZOY J.-G. (1978) – *Les derniers chasseurs. L'Épipaléolithique en France et en Belgique. Essai de synthèse*, Charleville, Société archéologique champenoise (numéro spécial du *Bulletin de la Société archéologique champenoise*), 3 vol., 1256 p.
- VALENTIN B. (2008) – *Jalons pour une paléohistoire des derniers chasseurs (XIV^e-VI^e millénaire avant J.-C.)*, Paris, Publications de la Sorbonne (Cahiers archéologiques de Paris 1), 325 p.
- VERJUX C. (2000) – Les fosses mésolithiques d'Auneau (Eure-et-Loir, France), in P. Crotti (éd.), *Méso'97*, actes de la table ronde « Épipaléolithique et Mésolithique » (Lausanne, 1997), Lausanne, Cahiers d'archéologie romande (Cahiers d'archéologie romande, 81), p. 129-138.
- VERJUX C., dir. (2002) – *Le site mésolithique et néolithique du « Parc du Château » à Auneau (Eure-et-Loir)*, rapport de synthèse de fouille programmée 1998-2001, Orléans, service régional de l'Archéologie du Centre, 170 p.
- VERJUX C. (2004) – Creuser pour quoi faire ? Les structures en creux au Mésolithique, in P. Bodu et C. Constantin (dir.), *Approches fonctionnelles en Préhistoire*, actes du XXV^e Congrès préhistorique de France (Nanterre, 2000), Paris, Société préhistorique française, p. 239-248.
- VERJUX C. (2006) – Trous de combustions, fosses-dépotoirs et autres structures en creux antérieures au Néolithique en Europe, in M.-C. Frère-Sautot (dir.), *Des trous... Structures en creux pré- et protohistoriques*, actes du colloque (Dijon et Baume-les-Messieurs, 2006), Montagnac, Monique Mergoil (Préhistoires, 12), p. 457-471.

- VILLES A. (1990) – Les armatures du Néolithique ancien de Ligueil « Les Sables de Mareuil » (Indre-et-Loire), 1^{re} partie, *Bulletin des Amis du musée du Grand-Pressigny*, 41, p. 32-37.
- VIOLOT J.-M. (1994) – Le Mésolithique en Bourgogne et le Beaugencien, in G. Pion (dir.), *Le Mésolithique entre Rhin et Méditerranée*, actes de la table ronde (Chambéry, 1992), Chambéry, ADRAS, p. 125-134.
- VIOLOT J.-M. (1997) – *Autoroute A 77, Pannes « La Canne » (Loiret)*, document final de synthèse, AFAN, Orléans, service régional de l'Archéologie du Centre, 96 p.
- VISSET L., PONT C., CARCAUD N., BERNARD J., VIOLOT J.-M. (1999) – Étude paléoenvironnementale de la vallée du Lane du Néolithique au Moyen Âge, Saint-Nicolas-de-Bourgueil (Indre-et-Loire), La Prairie du Cassoir, *Quaternaire*, 10, p. 247-261.
- VIVENT D. (1998) – *Le site de Tours et son environnement : l'approche palynologique*, Tours, FERAC-ADEAUT (Supplément à la *Revue archéologique du centre de la France*, 15 ; Recherches sur Tours, 8), 95 p.
- YVERT A. (2002) – *Approche technologique du matériel Mésolithique final du site de Sébouville (Loiret)*, mémoire de maîtrise, université Paris 1, 109 p.

Christian VERJUX

UMR 7041 « Ethnologie préhistorique »
service régional de l'Archéologie,
DRAC Centre, 6 rue de la manufacture
45043 Orléans, France
christian.verjux@culture.gouv.fr

Bénédicte SOUFFI

UMR 7041 « Ethnologie préhistorique »
INRAP Centre – Île-de-France
34-36 av. Paul Vaillant-Couturier
93120 La Courneuve, France

Olivier RONCIN

INRAP Centre – Île-de-France
34-36 av. Paul Vaillant-Couturier
93120 La Courneuve, France

Laurent LANG

INRAP Centre – Île-de-France
148 av. Maginot, 37100 Tours, France

Fiona KILDÉA

UMR 7041 « Ethnologie préhistorique »
INRAP Centre – Île-de-France
148 av. Maginot, 37100 Tours, France

Sandrine DESCHAMP

UMR 7041 « Afrique, société et environnement »
INRAP Centre – Île-de-France
525 av. de la Pomme de pin,
45590 Saint-Cyr-en-Val, France

Gabriel CHAMAUX

conseil général d'Eure-et-Loir
service de l'Archéologie
allée du Général Martial Valin,
28000 Chartres, France.

PALETHNOGRAPHIE DU MÉSOLITHIQUE

RECHERCHES SUR LES HABITATS DE PLEIN AIR ENTRE LOIRE ET NECKAR

Actes de la table ronde interantionale de Paris, 26 et 27 novembre 2010

organisée sous l'égide de la Société préhistorique française

Textes publiés sous la direction de

Boris VALENTIN, Bénédicte SOUFFI, Thierry DUCROCQ,

Jean-Pierre FAGNART, Frédéric SÉARA et Christian VERJUX

« Palethnographie du Mésolithique... » : le titre de cet ouvrage est une sorte de pétition de principe, à la fois théorique et méthodologique. Une façon de dire que les recherches sur les derniers chasseurs-collecteurs ont aujourd'hui grand besoin de ce genre d'éclairage. Or, depuis les années 1990, une moisson spectaculaire d'habitats de plein air, parfois vastes, a eu lieu : c'est un des apports notables de l'archéologie préventive. Quelques programmes de fouille de plus longue haleine alimentent également cette base de connaissances exponentielle, intégrant de plus en plus de gisements assez bien préservés pour que l'exigence palethnographique commence à s'y déployer. Cet ouvrage ne marquant qu'une étape dans ce mouvement de fond rénovant les recherches sur le Mésolithique, on s'est limité à la moitié septentrionale de la France et à quelques régions limitrophes, en se concentrant sur les occupations du VIII^e millénaire avant J.-C., pour l'instant les mieux connues. La première partie contient quelques esquisses de monographies dessinant tout un potentiel d'études pour l'avenir, et aussi quelques régularités en termes de structuration, voire d'implantation. Ces découvertes, complétées par d'autres, alimentent ensuite le second volet de l'ouvrage consacré aux résultats que l'on commence à réunir sur le fonctionnement des campements.

PALETHNOGRAPHIE DU MÉSOLITHIQUE



Inrap

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



ISBN 2-913745-49-0 (en ligne)
ISSN : 2263-3847

ISBN: 2-913745-49-0



9 782913 745490

SÉANCES SPF

2-1